

# But CLUB



D. L.  
23 AOÛT 1950

## RAPHAËL GEMINIANI VA S'ÉCHAPPER...

Raphaël Geminiani, qui a donné sa deuxième victoire d'étape à l'équipe de France, a triomphé seul, à Gap, après avoir distancé tous ses rivaux. Derrière lui, Kubler, que l'on reconnaît à droite, a réussi, en terminant dans le peloton, à ne pas perdre de terrain sur ses rivaux directs. Le Col de la Sentinelle approche. Geminiani va s'échapper en compagnie de Meunier.

**25 francs**

16 pages - N° 251

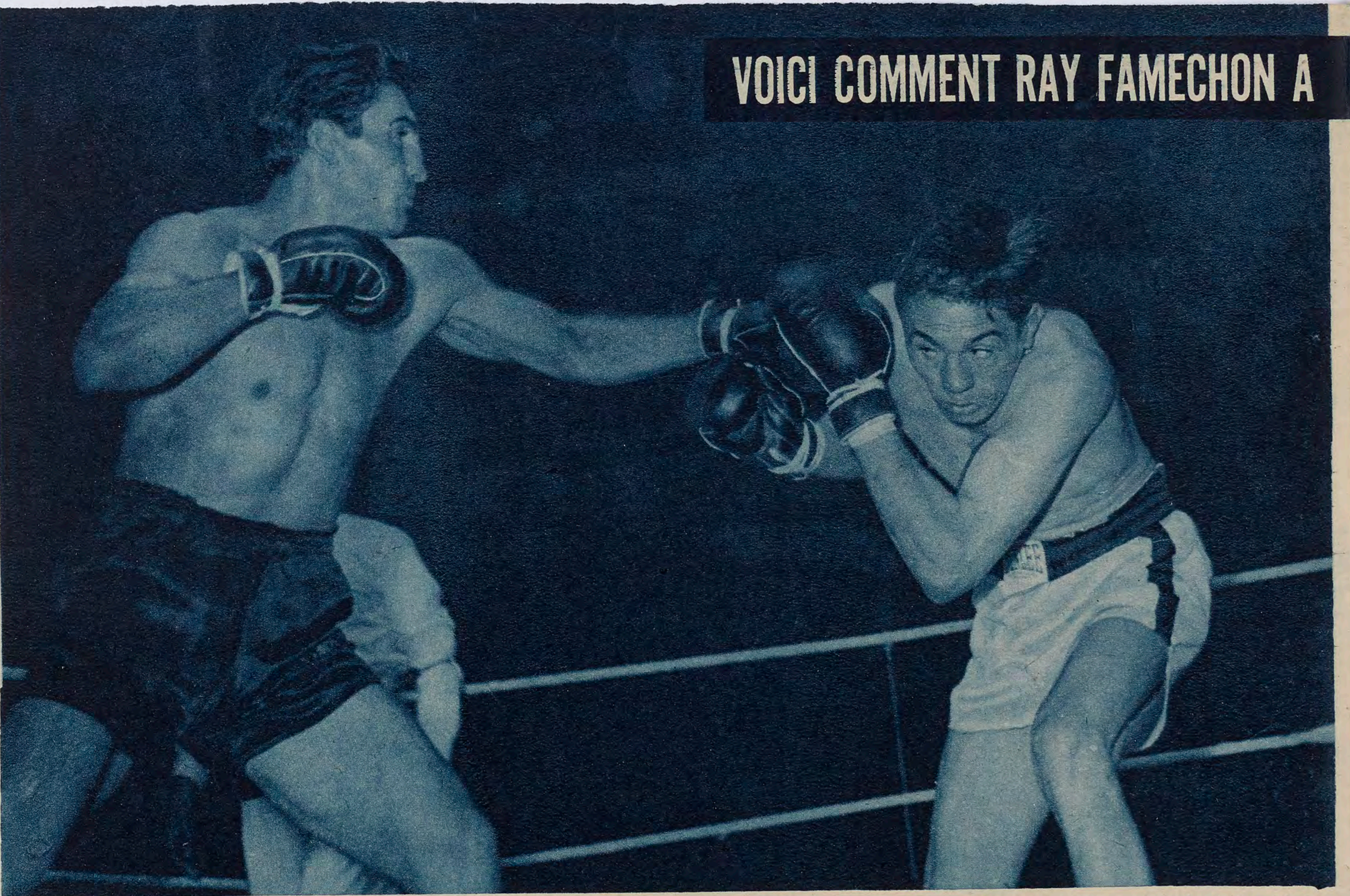
Mercredi  
2 Août 1950

Afrique du Nord,  
avion... .. fr. 30  
Espagne, pes. 2.50

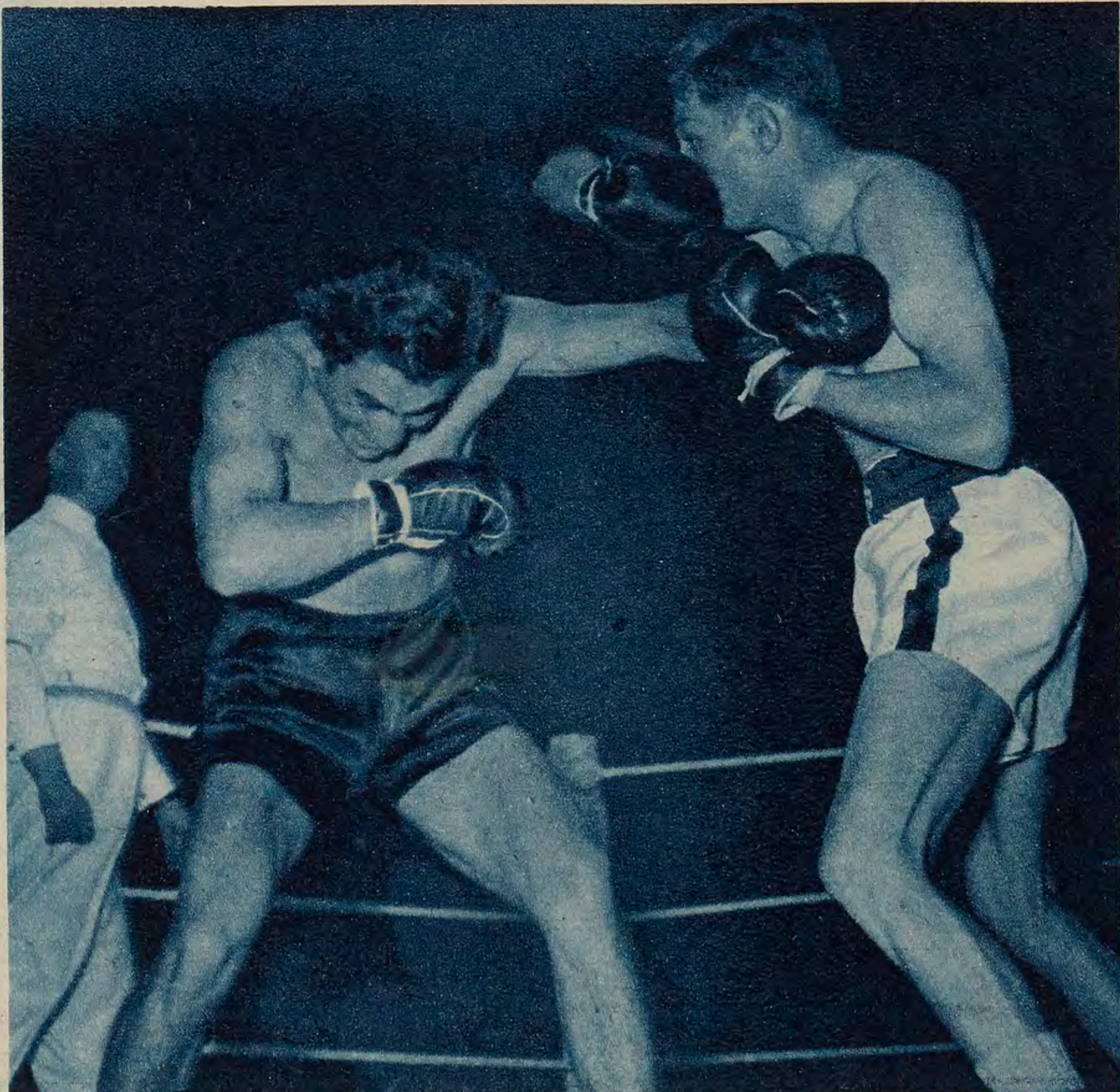




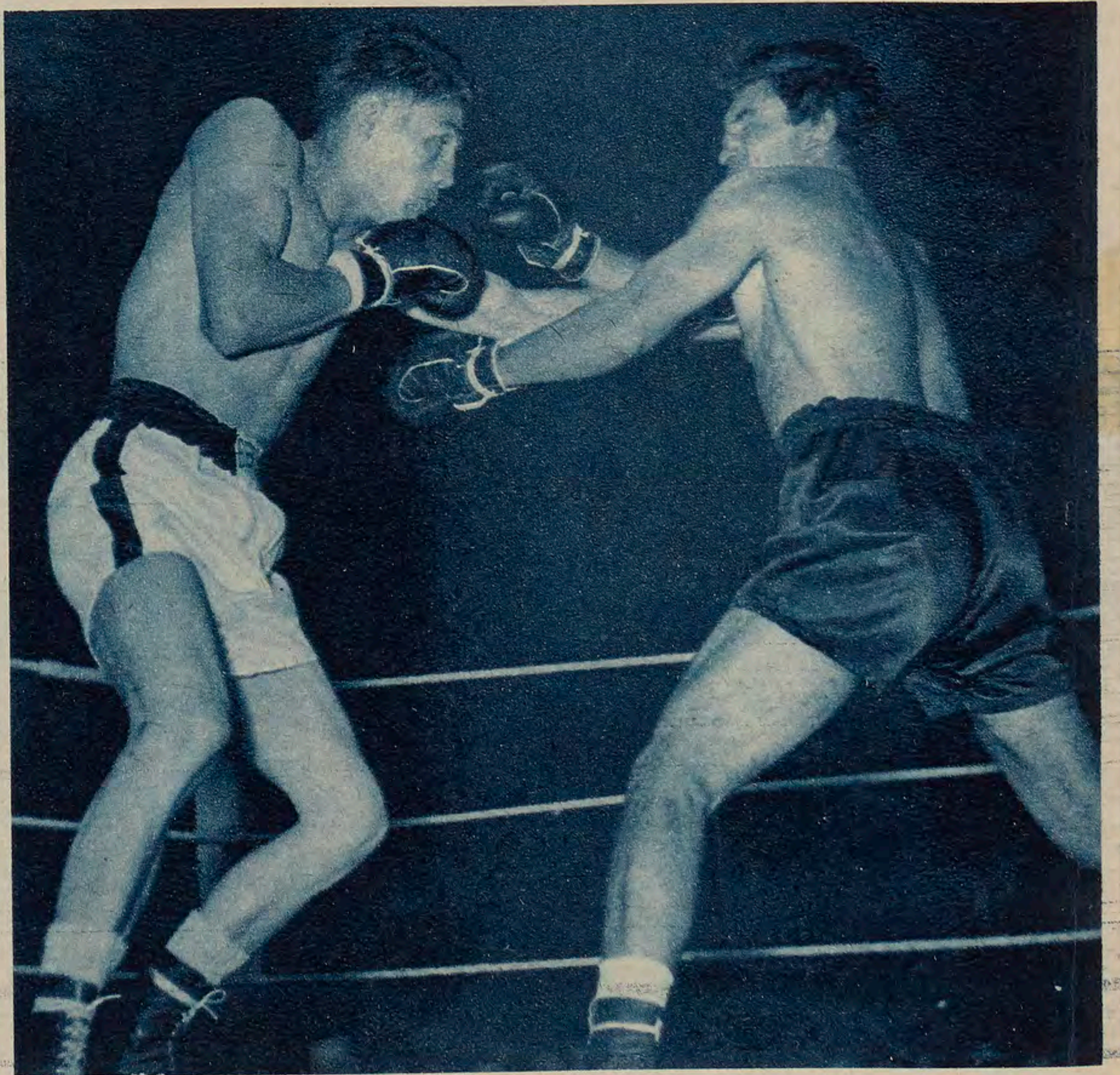
## VOICI COMMENT RAY FAMECHON A



Samedi soir, à Madrid, Ray Famechon, qui mettait en jeu son titre de champion d'Europe des poids plume devant l'Espagnol Luis de Santiago, a conservé son bien. Dès le début du combat, de Santiago partit à l'attaque. Il vient d'allonger son direct du gauche, mais Famechon, qui a adopté une position en crouch, chasse le poing de son rival.



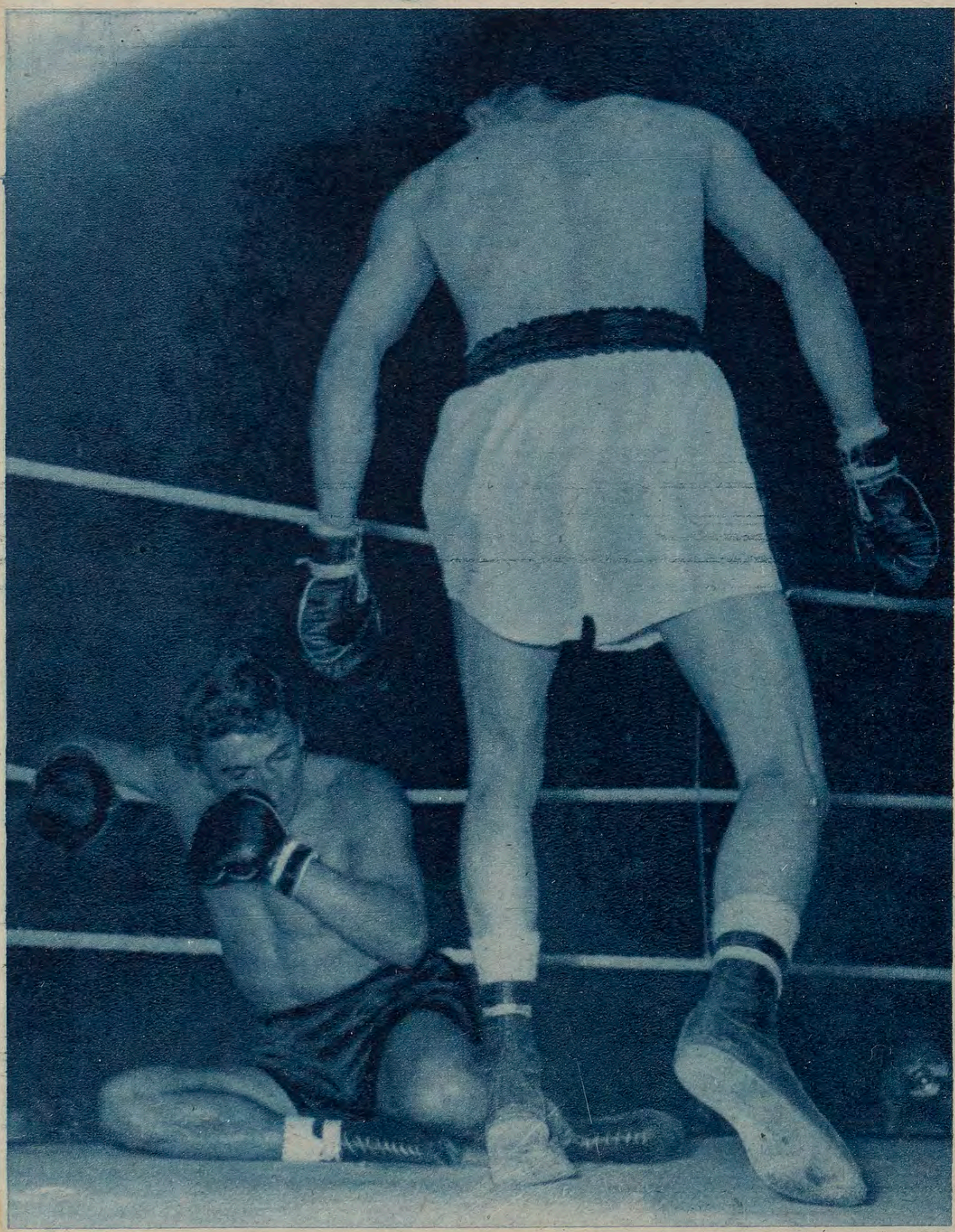
Pendant tout le premier round, de Santiago maintint son offensive. Son crochet a percé la garde de Famechon qui se protégeait le visage de l'avant-bras, mais l'Espagnol n'a pu toucher son vis-à-vis efficacement, il baisse déjà la tête pour se parer.



Famechon, loin de temporiser, accepta la bataille. Il a devancé de Santiago et, au moment où l'Espagnol se préparait à placer son direct du gauche, Ray Famechon a touché du gauche au plexus solaire, en contre, avec sa rapidité habituelle.



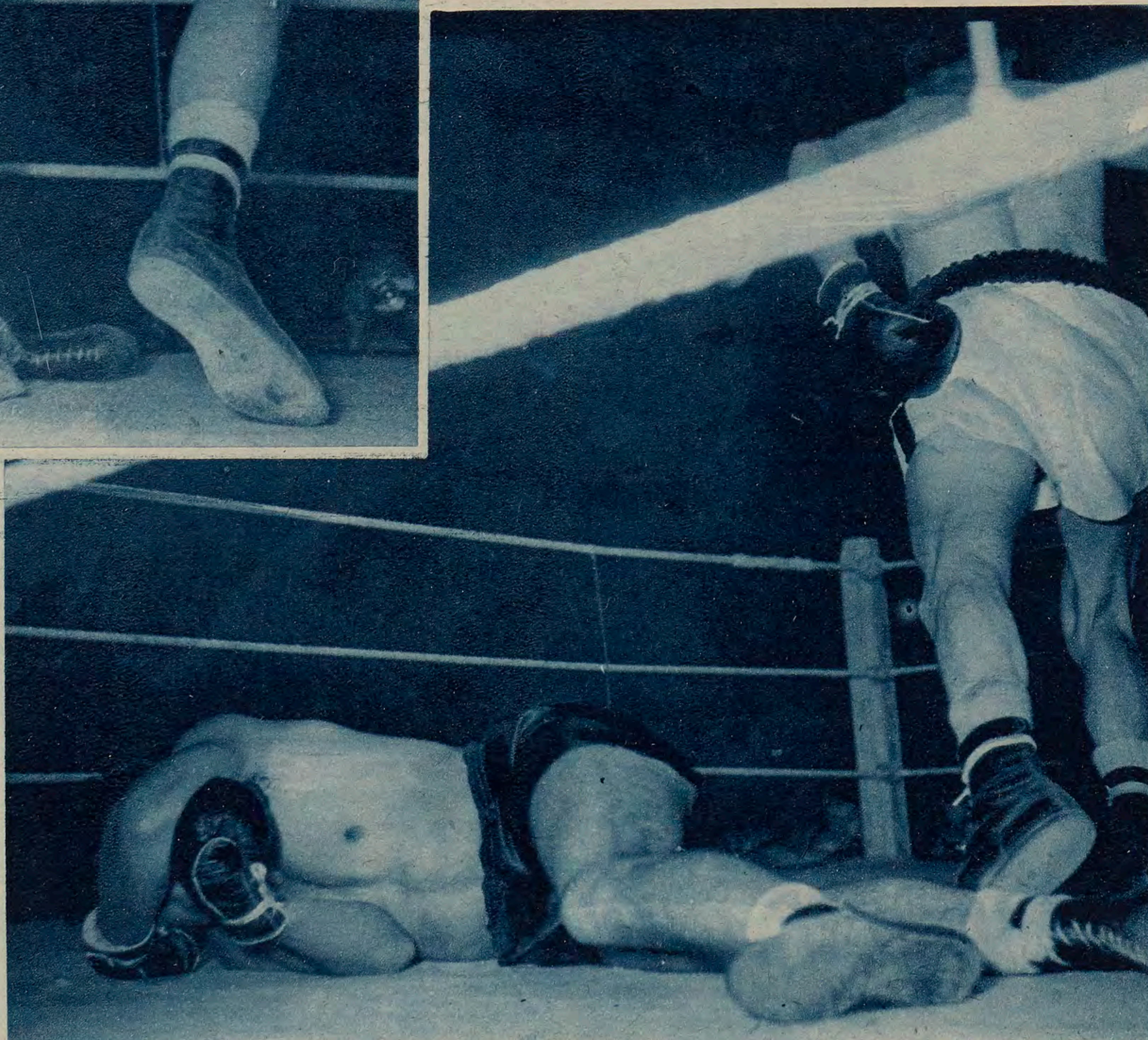
# DÉGOUTÉ LUIS DE SANTIAGO DE LA BOXE



Il y avait foule dans le stade Metropolitano, et les 50.000 spectateurs qui s'y pressaient encombraient les abords du ring après le match. Ray Famechon eut du mal à se frayer un chemin. A gauche : Astoin.



De Santiago mit plusieurs minutes à retrouver ses esprits. Il se frotte encore la tête avant de redescendre du ring. Déçu, il a annoncé sa retraite.



Au 2<sup>e</sup> round, Famechon, d'un crochet à la mâchoire, expédia l'Espagnol au tapis, mais de Santiago se releva presque aussitôt (photo du haut, à gauche). Cependant, au round suivant (photo ci-dessus), Famechon, d'un crochet gauche, couchait l'Espagnol au tapis pour plus que le compte. (Rep. photo de notre env. sp. à Madrid, Armand Pilon).



## ILS NE SONT PLUS QUE 58

### EQUIPE BELGE

Directeur technique : Sylvère Maës  
Maillot : bleu ciel, ceinture noire, jaune et rouge  
Casquette : bleu ciel, bande noire, jaune et rouge

- |                      |                      |
|----------------------|----------------------|
| 13. DUPONT Marcel    | 17. OCKERS Stan      |
| 14. HENDRICKX Marcel | 18. SCHOTTE Erik     |
| 15. IMPANIS Raymond  | 19. VAN ENDE Edouard |
| 16. LAMBRECHT Roger  |                      |

### EQUIPE FRANÇAISE

Directeur technique : Jean Bidot  
Maillot : bleu, ceinture blanche et rouge  
Casquette : bleue, bande blanche et rouge

- |                    |                       |
|--------------------|-----------------------|
| 21. BAFFERT Ehle   | 26. GEMINIANI Raphaël |
| 22. BOBET Louis    | 27. LAUREDI Nello     |
| 23. GIGUET Paul    | 28. LAZARIDES Apo     |
| 25. DESBATS Robert | 30. MOLINERIS Pierre  |

### EQUIPE SUISSE

Directeur technique : Alex Burtin  
Maillot : rouge, croix blanche  
Casquette : rouge, bande blanche

- |                        |                   |
|------------------------|-------------------|
| 31. AESCHLIMANN Rog.   | 35. WEILENMANN G. |
| 32. CROCI-TORTI Stabio | 36. ZBINDEN       |
| 33. KUBLER Ferdinand   |                   |

### EQUIPE LUXEMBOURGEOISE

Directeur technique : Nicolas Frantz  
Maillot : rouge, ceinture blanche et bleue  
Casquette : rouge, bande blanche et bleue

- |                      |                  |
|----------------------|------------------|
| 37. DIEDERICH Bim    | 41. KEMP Willie  |
| 39. GOLDSCHMIDT Jean | 42. KIRCHEN Jean |

### EQUIPE HOLLANDAISE

Directeur technique : Van Ierland  
Maillot : blanc, ceinture bleue et rouge  
Casquette : blanche, bande bleue et rouge

44. DE RUYTER

### EQUIPE DES AIGLONS BELGES

Directeur technique : Jules Lowie  
Maillot : rose, ceinture noire, filet jaune  
Casquette : rose, bande noire, filet jaune

- |                     |                    |
|---------------------|--------------------|
| 55. BAUVENS Armand  | 60. VERSCHUEREN M. |
| 56. DEMULDER Marcel |                    |

### EQUIPE DE PARIS

Directeur technique : Jean Maréchal  
Maillot : mi-bleu, mi-rouge; Casquette : rouge

- |                     |                       |
|---------------------|-----------------------|
| 61. BALDASSARI Jean | 63. BLUSSON Serge     |
| 62. BEYAERT José    | 66. FORLINI Dominique |

### EQUIPE DE L'ILE-DE-FRANCE - NORD-EST

Directeur technique : Fernand Mithouard  
Maillot : vert; Casquette : verte

- |                     |                     |
|---------------------|---------------------|
| 71. BAUVIN Gilbert  | 74. PIOT Kléber     |
| 72. BRULÉ André     | 76. QUEUGNET Roger  |
| 73. DE MUER Maurice | 77. REDOLFI Attilio |

### EQUIPE DE L'OUEST

Directeur technique : Pierre Cloarec  
Maillot : blanc, parements rouges; Casquette : blanche

- |                        |                   |
|------------------------|-------------------|
| 82. BONNAVENTURE R.    | 89. ROBIC Jean    |
| 84. CRETON Roger       | 90. SCIARDIS Gino |
| 86. GOASMAT Jean-Marie |                   |

### EQUIPE DU CENTRE - SUD-OUEST

Directeur technique : Sauveur Ducazeaux  
Maillot : mi-bleu, mi-jaune; Casquette : bleue

- |                     |                     |
|---------------------|---------------------|
| 92. COGAN Pierre    | 97. MEUNIER Georges |
| 94. DUSSAULT Marcel | 98. MOINEAU Alain   |
| 96. LAJOIE Noël     |                     |

### EQUIPE DU SUD-EST

Directeur technique : Marius Guiramand  
Maillot : violet, bande blanche; Casquette : violette

- |                       |                      |
|-----------------------|----------------------|
| 102. BRAMBILLA Pierre | 106. KALLERT Maurice |
| 104. CASTELIN Robert  | 108. REMY Raoul      |
| 105. GAUTHIER Bernard | 110. ROLLAND Antonin |

### EQUIPE D'AFRIQUE DU NORD

Directeur technique : Vincent Salazar  
Maillot : gris, ceinture bleue; Casquette : grise

- |                         |                     |
|-------------------------|---------------------|
| 112. DOS REIS Custodios | 114. MOLINES Marcel |
| 113. KEBAILI Ahmed      | 116. ZELASCO Marcel |

# KUBLER A ENDORMI LA COURSE : OCKERS ET ROBIC N'ONT PAS DROIT AU SURSIS

GAP. — Est-ce parce qu'on attendait beaucoup de cette grande première étape alpestre, au travers de cols inconnus, mais qui, de loin, sur notre graphique, paraissaient sensationnels, qu'on fut déçu de voir vingt-cinq coureurs se regrouper à 2.000 mètres d'altitude et cinquante coureurs descendre ensemble après Barcelonnette, dans la vallée de la Durance, et attendre les dix derniers kilomètres pour voir deux hommes tenter quelque chose.

Le fait que Geminiani et Meunier aient su tirer leur épingle du jeu sur la fin de cette grande étape alpestre ne constitue qu'un fait presque secondaire, sans grande relation avec le problème des quatre « grands », le seul dont nous attendions la solution avant Lyon.

## ET KUBLER EST ENCORE LA !

Il y eut, en effet, deux vainqueurs dans la journée d'hier : Geminiani d'abord, Kubler ensuite et surtout. Aussi, je comprends son sourire à l'arrivée, un sourire qui exprimait le sentiment suivant : on n'a voulu me faire aucune peine, même légère, on m'a accordé un sursis.

Kubler, dans la pensée de tous, devait être attaqué aujourd'hui par Ockers, Robic et Bobet. Or, personne ne bougeant, le maillot jaune n'a plus qu'une étape à redouter : celle d'aujourd'hui, qu'il aborde avec une faible avance sur Ockers, mais avec une marge telle sur Robic et Bobet qu'il peut envisager une défaillance qu'il rachèterait bien vite, contre la montre, de Saint-Etienne à Lyon.

En résumé, si Kubler ne « craque » pas dans Vars et l'Izoard il aura probablement gagné le Tour de France ce soir, à Briançon. Qu'on le veuille ou non, le Tour se joue toujours sur une étape, et je ne crois

pas que le savant découpage auquel se sont livrés les organisateurs empêchera la vérité d'éclater.

Or, la vérité repose dans cette ville de montagne, proche des grands sommets, qu'est Briançon, petite cité irremplaçable dans le Tour, puisqu'elle seule prononce des verdicts

sari et Blusson peuvent améliorer leur position, mais tout cela ne changera rien aux données du programme du Tour, qui reste un programme de grimpeurs-rouleurs.

## DERNIÈRE CHANCE POUR LES GRIMPEURS

Le parcours, établi peut-être pour rendre la tâche de Coppi, grimpeur, plus difficile, tourne cependant toujours autour des mêmes noms.

— Que Robic attaque demain, vous ne pouvez en douter. Il va se sortir les tripes, il donnera tout ce qu'il a dans le corps, mais, hélas ! il a tout le monde contre lui, nous a dit Cloarec hier soir.

— Ockers attaquer ? répond à l'une de nos questions notre confrère Desmedt, de Bruxelles. Ce n'est pas dans son tempérament. C'est un stayer mais non pas un attaquant. Mais si Robic attaque, comme c'est possible, Ockers sautera sur sa roue. En tout cas, pour ces deux hommes, c'est une question bien simple qui se pose : gagner le Tour, ou laisser Kubler mener la course.

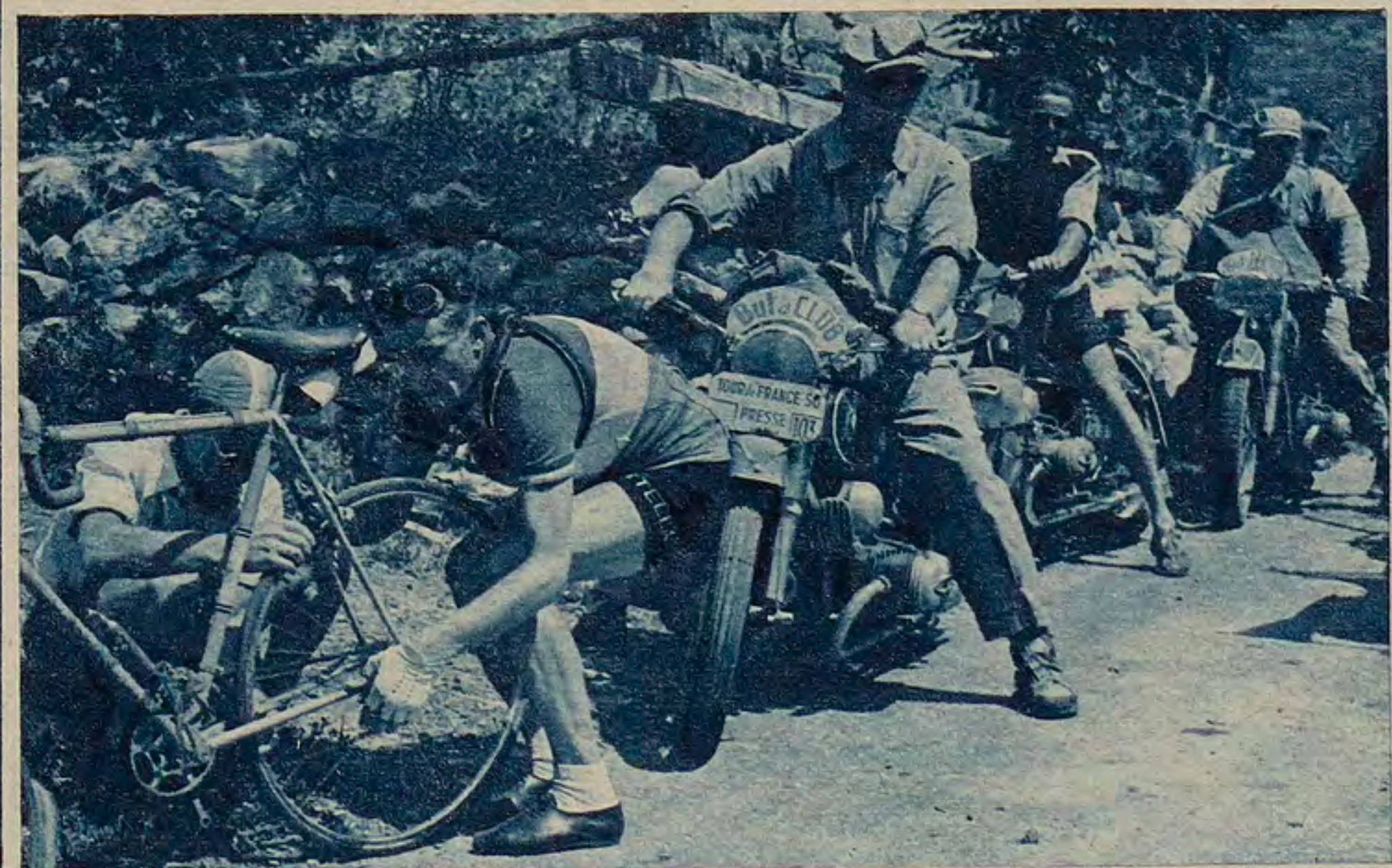
par  
**Gaston BÉNAC**

contre lesquels personne ne réclame.

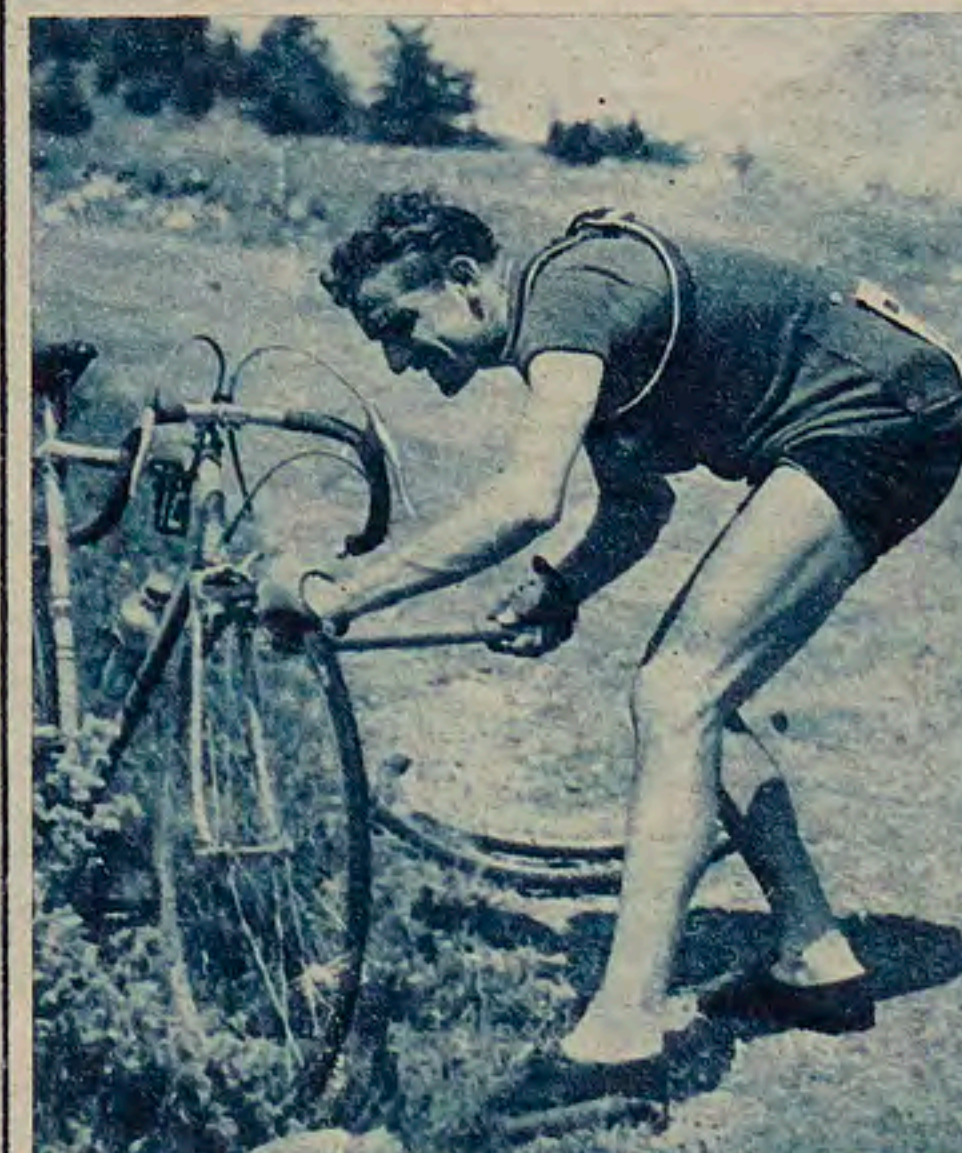
Ockers et Robic, les deux petits modèles super-nerveux et super-dynamiques, jouent leur grande carte, leur dernière carte, aujourd'hui, car, à moins d'une défaillance imprévisible en plaine et d'une défaite contre la montre tout à fait improbable, Kubler, s'il ne s'effondre pas dans l'Izoard, n'aura plus rien à craindre de ses rivaux.

Je sais bien que Geminiani et Meunier peuvent refaire un peu de terrain dans la plaine, que Diederich et Brambilla, en montagne, peuvent jouer les trouble-fête, que Baldas-

## LES SILEX ONT FAIT DES VICTIMES



Dans la descente du col de la Cayolle, Louis Bobet a crevé. Il recentre en toute hâte sa roue arrière mais, heureusement pour lui, la faible allure imprimée à la course lui permettra de rejoindre le peloton.



Le Parisien André Brulé, lui aussi, a été victime d'une crevaison. Il regonfle son boyau avant et il va monter en selle.



Troisième victime des routes de montagne, Kléber Piot a réparé, seul, sa roue arrière. Il ne perdra pas le contact malgré cela.

## " ILS " ONT COURU NICE-GAP EN SONGEANT... A L'IZOARD !

par André LEDUCQ

GAP. — Une fois de plus, les coureurs ont eu peur de l'Izoard. Ils n'ont tenu aucun compte, hier, des difficultés qui leur étaient présentées. Je sais bien que les cols du Vasson et de la Cayolle ne sont pas des plus difficiles, mais je sais aussi que des hommes résolus auraient certainement réussi à se détacher.

Le rôle de Kubler était une fois de plus de surveiller la course, comme il l'a fait avec une grande autorité. Sa clairvoyance incite les concurrents à la plus grande prudence. Ockers n'a rien fait pour tenter de le mettre en difficulté. Robic et Bobet non plus. A coup sûr, ils ont pensé tous que l'arrivée était trop éloignée de

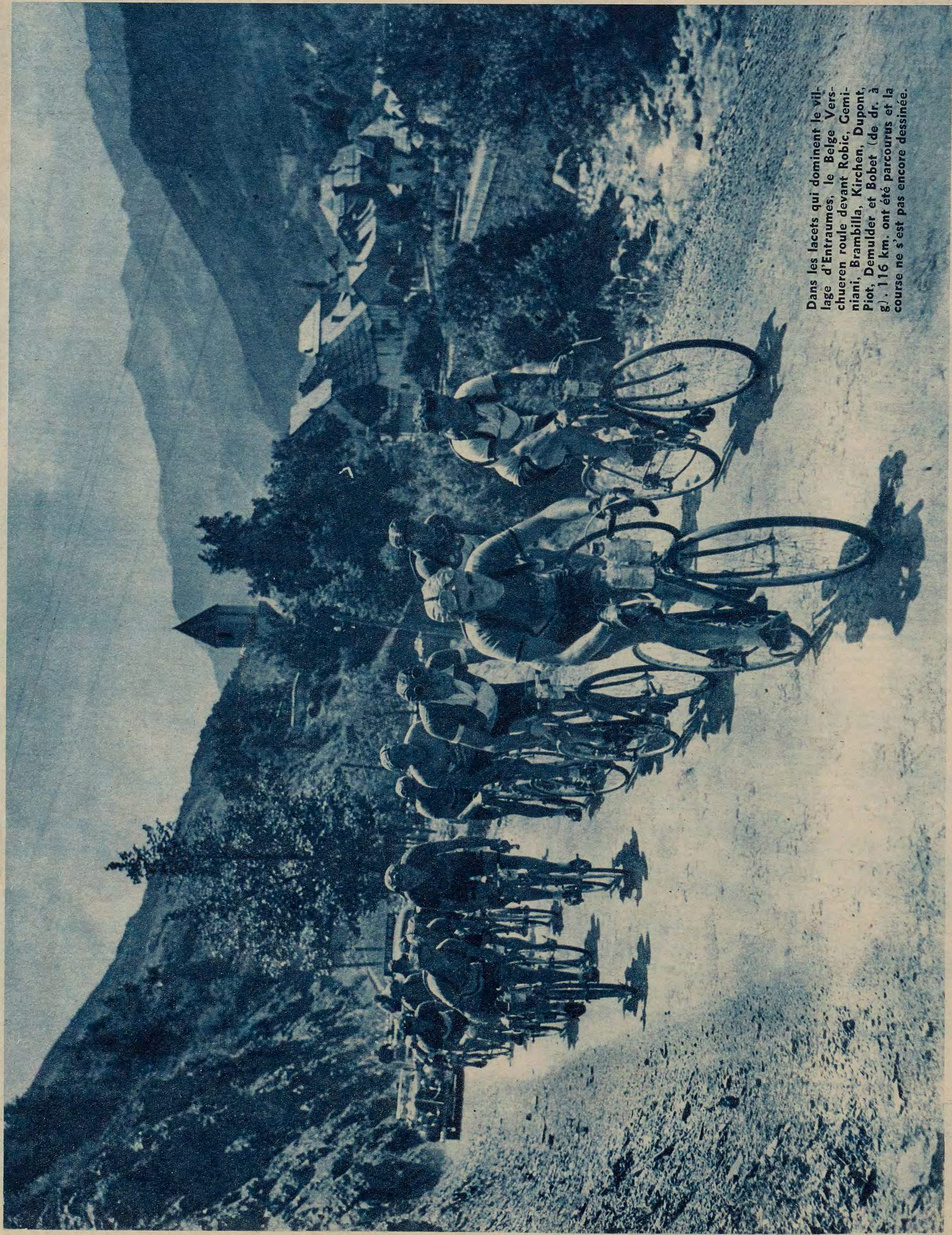
la Cayolle pour produire un effort intense qui n'eût peut-être pas payé.

C'est tout à la fin, dans le col de la Sentinelle, que Meunier et Geminiani ont démarré. Tout le mérite de l'échappée victorieuse est revenu au premier nommé. Malheureusement, le Berrichon ne sait toujours pas descendre et c'est grâce aux virages en pente raide qui menaient à Gap que Geminiani a pu assurer son succès sans avoir recours au sprint final.

C'est tout ce qu'il y a à dire de l'étape d'hier.

Vars et l'Izoard seront sans doute plus riches en enseignements.





Dans les lacets qui dominent le village d'Entraunes, le Belge Verschueren roule devant Robic, Geminiani, Brambilla, Kirchen, Dupont, Piot, Demulder et Bobet (de dr. à g.). 116 km. ont été parcourus et la course ne s'est pas encore dessinée.



... Et retenez dès à présent chez votre marchand de journaux habituel

## L'ALBUM SOUVENIR

consacré par

**But CLUB**

au

**TOUR DE FRANCE  
1950**

68 pages - 4 couleurs

**100 francs**

A paraître le 10 août

DÈS A PRÉSENT, retenez notre prochain numéro qui paraîtra

**VENDREDI**

(en vert)

et n'oubliez pas que

**But CLUB**

publie 3 numéros de 16 pages par semaine pendant toute la durée du Tour

**LUNDI** **MERCREDI**

(en bistre)

(en bleu)

**VENDREDI**

(en vert)

Vous y trouverez des articles de Gaston BENAC, Félix LEVITAN (Direct' adj. du Tour), Max FAVALLI, René MELLIX, René de LATOUR et André LEDUCQ (2 fois vainqueur du Tour de France).

Vous y contemplez les photographies de 5 des meilleurs spécialistes français.

3 NUMÉROS HEBDOMADAIRES DE 16 PAGES :

**LUNDI** ★ **MERCREDI** ★ **VENDREDI**

(bistre)

(bleu)

(vert)

**CHAQUE  
SEMAINE**

DANS

Les plus belles photos

Les meilleurs documents

Les reportages les plus vivants

EN RÉSUMÉ :

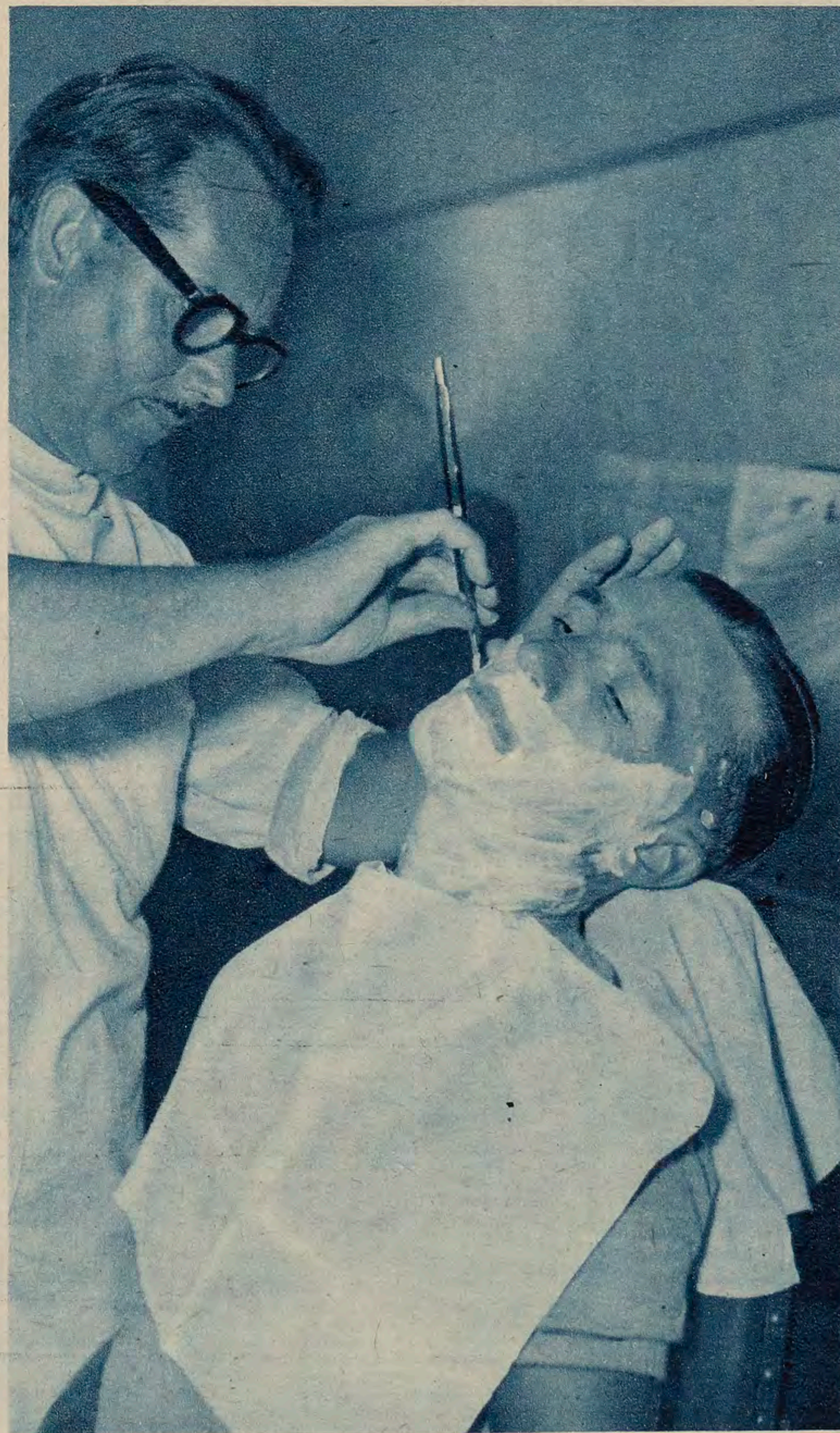
**LE SEUL  
GRAND HEBDOMADAIRE  
FRANÇAIS  
DE L'ACTUALITÉ  
MONDIALE ILLUSTRÉE**

★

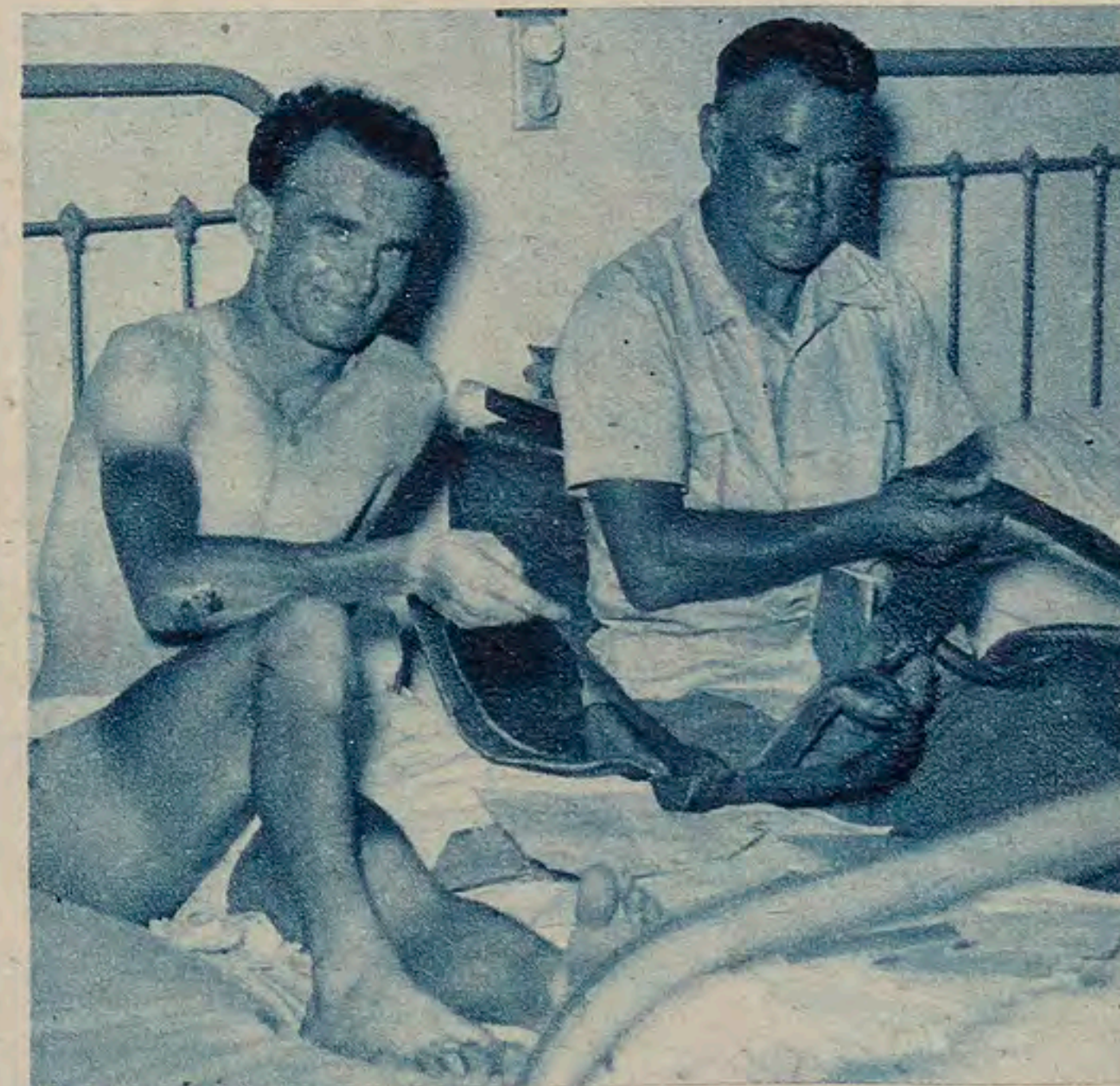
124, rue Réaumur - PARIS (2<sup>e</sup>)



Profitant de la journée de repos, à Nice, pour rester allongé, sagement, dans sa chambre, Ferdi Kubler a revu avec un intérêt évident les photographies du Tour, publiées par « But et Club » et dont un jeu avait été tiré à l'attention du champion.



Le Belge, Stan Ockers, est allé rendre visite à un coiffeur niçois. Non content de se mettre en vedette, Ockers entend donner à ses nombreuses admiratrices l'aspect d'un homme rasé de près et bien coiffé.



Avant d'affronter la montagne, Robic a laissé le soin à son directeur technique, Cloarec, de choisir les boyaux appropriés pour les Alpes.

## DÉTOURS

GAP. — En longeant les rivages céruléens de la Côte d'Azur, le Tour a pris un petit air de vacances.

Cette trêve était la bienvenue avant que nous n'affrontions les juges de paix alpestres, qui ont presque droit au titre de Présidents de Cour de cassation, car leur verdict est sans appel.

Je laisse à nos commentateurs attirés le soin de tirer à votre usage la leçon de ces deux pénibles étapes. Pour ma part et puisque, aussi bien, mon lot est celui de la gaieté et de la futilité, je m'attarderai sans déplaisir à ces bords enchantés, où nous nous serions plus, bien volontiers, à jeter l'ancre.

Dans ma gibecière à souvenirs, je me bornerai donc aujourd'hui à puiser deux anecdotes à inscrire en marge des récits plus sérieux que vous lirez sous des plumes autrement plus autorisées que la mienne.

La première m'est fournie par le joyeux Andrex et n'a qu'un rapport assez lâche avec le Tour. Mais enfin, les classiques nous l'ont enseigné : on prend son bien là où on le peut.

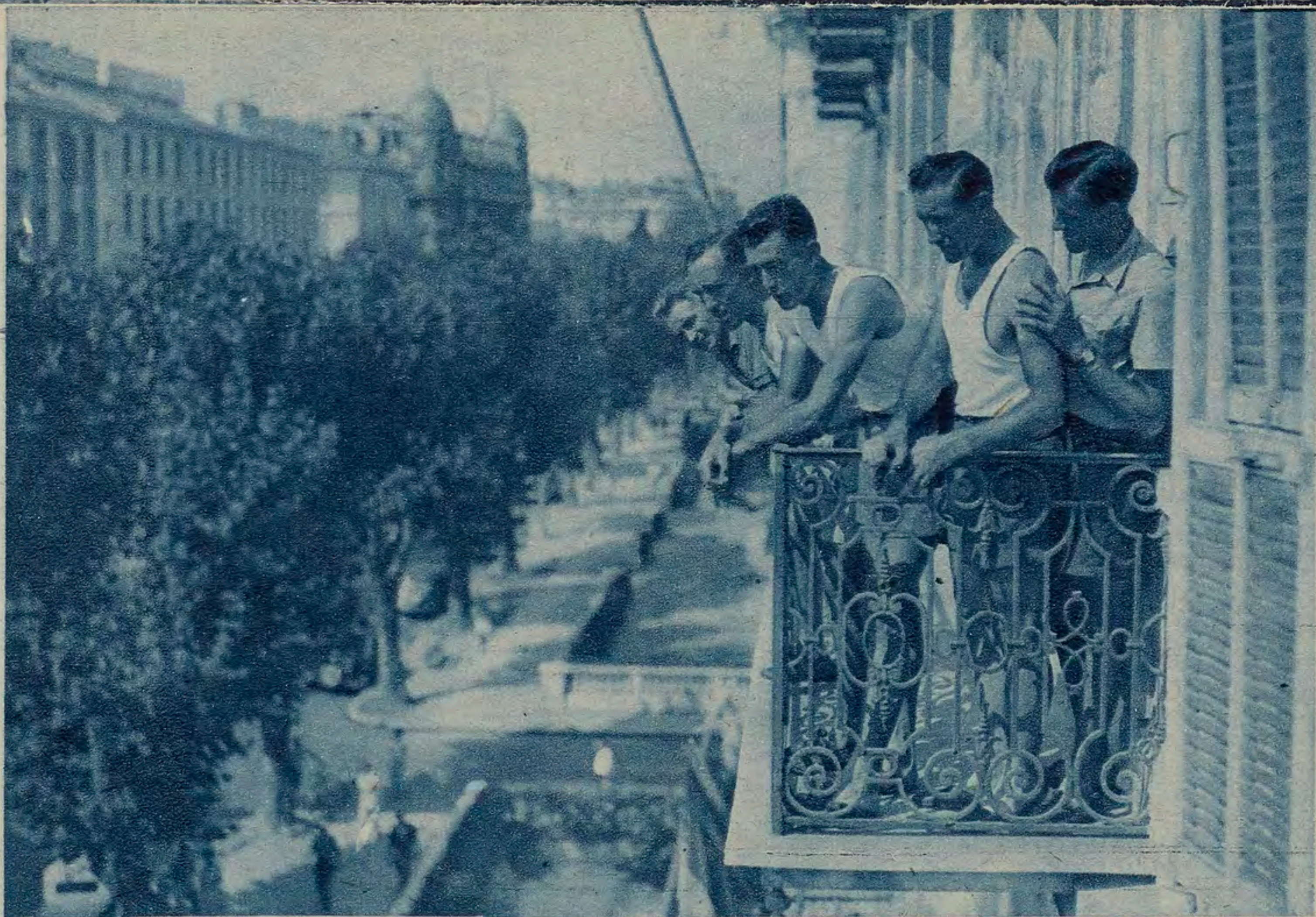
Donc, Andrex, afin de voir passer le Tour, s'était installé dans une auberge proche d'Aix-en-Provence. La table était bonne, les charmilles ombreuses, le vin clair et, et les convives s'abandonnaient à leur plaisir lorsque, peu après le passage du peloton, une ferme voisine prit feu. Sans doute l'enthousiasme méridional des spectateurs était-il exagérément communicatif.

Aussitôt, on alerte les pompiers du village voisin. Une demi-heure s'écoule. Et, enfin, dans un grand fracas métallique, une voiture-citerne paraît à l'horizon. Ce sont les sauveteurs tant espérés!

Ils sautent à terre. Sans trop de précipitation. Et ne



**LE SOLEIL DE NICE  
N'A PAS INCITÉ LES  
COUREURS A QUITTER  
LEURS CHAMBRES  
ET LE REPOS A ÉTÉ  
TOTAL AVANT LE DÉ-  
PART POUR LES ALPES**



Du balcon de leur hôtel, entourés par quelques supporters, Bobet et son coéquipier Baffert (à droite), contemplent les nombreux curieux qui assiègent l'entrée du bâtiment où se trouve hébergée l'équipe de France.



Les équipiers du Sud-Est n'engendrent pas la mélancolie. Ils respirent à nouveau l'air du pays et trinquent à leurs futurs succès. De gauche à droite, on reconnaît l'éliminé Rol, qui est venu souhaiter bonne chance au directeur technique, Guiramand et à ses poulains, Raoul Rémy et R. Castelin.

## SUD « TOUR » . . .

peuvent que constater, avec infiniment de regret, l'étendue du désastre.

— Ça, pour être brûlée, elle est bien brûlée!

Nos pompiers s'apitoient sur le tas de décombres fumants.

— Tu as de la chance, Titin, disaient-ils à l'un d'entre eux. Tu aurais pu y rester, toi aussi!

par Max FAVALELLI

Titin hausse les épaules. La plaisanterie est classique. Il a une jambe de bois, et cela fait vingt ans qu'il entend cette facétie.

— J'ai à peine eu le temps de finir mon dessert, se lamente le capitaine.

Qu'importe. L'aubergiste a bon cœur. On met la table et le corps des sapeurs-pompiers, au grand complet, travaille de la fourchette.

C'est alors que l'aubergiste a une idée lumineuse.

— Dites-moi, cette eau que vous trimbaliez dans votre citerne, elle ne vous sert plus à rien?

— Eh! non, gémit le capitaine des pompiers, en désignant le petit amas de cendres brûlantes.

— Alors, suggère adroitement le cabaretier, vous ne voudriez pas me la céder pour remplir ma piscine?

Ainsi fut fait. Et, grâce aux coureurs du Tour, voici

un homme qui a su utiliser à son profit la générosité des pompiers.

L'autre histoire — également authentique — a pour héros notre ami José Beyaert, le « Titi » du Tour.

José ne se froissera pas si nous affirmons qu'il n'est qu'un assez médiocre grimpeur.

Dans l'ascension du Turini, il trouva la montée vraiment trop pénible. Se déhanchant sur son vélo, le petit gavroche suait à grosses gouttes et tirait une langue pâteuse. Jamais il n'arriverait au sommet, c'était certain. Enfin, dans un virage désert, il avisa un inconnu qui le contemple d'un œil sec :

— Vous ne voudriez pas me pousser, mon brave, supplie Beyaert.

L'homme ricane et refuse.

— Vous n'avez pas de chance, je suis commissaire officiel du Tour.

José ne se démonte pas pour si peu :

— Ecoutez, poussez-moi quand même. Vous me collez une amende après, mais poussez-moi au moins pour 300 francs!

Le commissaire en est resté coi.

Enfin, mettons un point final à cet anecdotage en signalant que Robic a été le bénéficiaire d'une prime originale. Dans la descente sur Nice, « Biquet » a gagné au passage à Peira-Cava une semaine de vacances à prendre dans un hôtel de cette charmante station.

— A une condition, soupira-t-il, c'est qu'il y ait l'ascenseur.

Ce sont vraiment des histoires sans importance. Mais à chacun son domaine. Et l'on ne peut pas toujours donner dans le genre sérieux.



Raphaël Gemiziani est un homme heureux! Sa charmante épouse est venue le rejoindre à Nice et il a retrouvé, pour un jour, l'ambiance qui lui est chère.



**But CLUB**



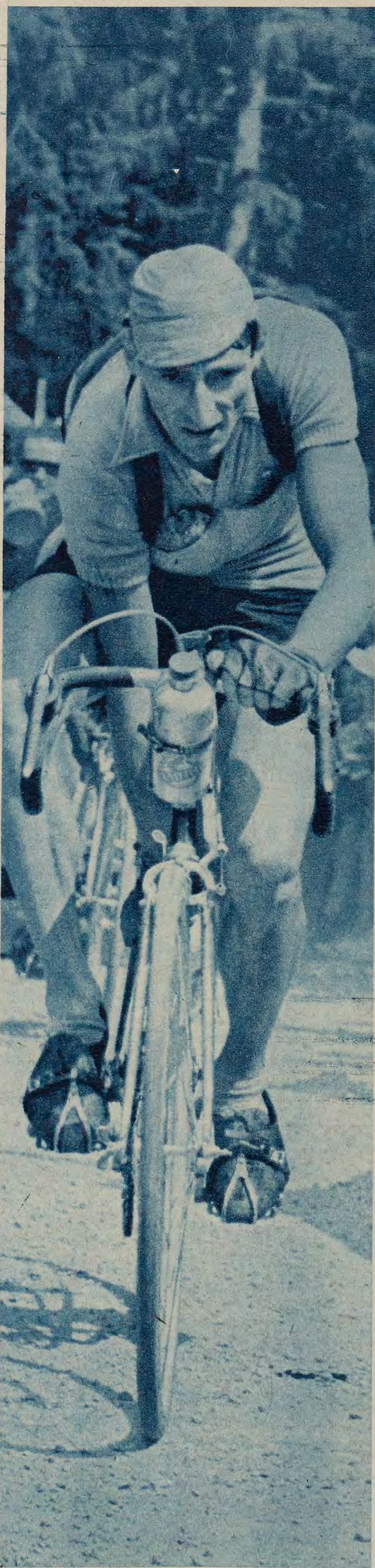




Devant les éboulis rocailloux, qui donnent à ce paysage aride et dénudé une impression de majestueuse solitude, Kubler, suivi de Ockers, A. Rolland, Bobet, Cogan et Dupont, grimpe à l'énergie. Malgré la beauté du site, les hommes, absorbés par leur lutte, négligent de le regarder.



# KUBLER A TENU PAROLE : IL N'EST PLUS LE FANTAISISTE DU TOUR



par Félix LÉVITAN

GAP. — Avant l'abandon de Gino Bartali, le Suisse Ferdi Kubler présentait une transformation profonde : sans avoir laissé sa bonne humeur de côté, il n'était déjà plus enclin aux coups de tête qui l'avaient aidé à établir sa célébrité. On le devinait à mille petits détails. Mais, depuis que les Italiens sont partis... alors ce n'est plus le même homme ! Sans doute, le sourire reste-t-il constant sur ses lèvres narquoises, sans doute aussi ne néglige-t-il pas la plaisanterie et les histoires qu'il raconte font-elles la joie de ses équipiers et de ses adversaires. Mais là s'arrête sa fantaisie. Lui qui buvait inconsidérément en course, évite de porter un bidon à sa bouche. S'il réclame de l'eau, c'est pour s'en asperger et s'il quitte son lit, c'est uniquement pour descendre à la salle à manger. Lui qui ne réussissait pas, autrefois, à demeurer allongé ! La victoire qu'il a remportée sur sa nature explosive méritait d'être signalée. Kubler n'a plus rien à envier à Fausto Coppi, qu'il a pris pour modèle, depuis qu'il a conscience d'un succès futur possible.

Ses calculs font la joie de son directeur technique, Alex Burtin, avec lequel on prétendait, dans certains milieux, qu'il ne s'entendait pas.

— Ferdi, dit de lui Burtin, mais c'est la crème des coureurs, la douceur même. Je n'ai pas une remarque à lui faire.

Et Burtin croit, dur comme fer, au succès final de son poulain.

— Jamais sa valeur physique n'a été mise en cause, remarquait Burtin, récemment. Seule, son excitation était à redouter, mais, aujourd'hui qu'il a maîtrisé ses nerfs, Kubler est l'égal des maîtres italiens.

Déjà, dans le peloton, Kubler est cité en exemple. Tous ses adversaires admirent sa sobriété, sa vigilance. Kubler voit tout, sait tout. Il a un mot pour l'un, un mot pour l'autre : des adversaires, oui, mais pas d'ennemis. Telle est sans doute sa ligne de conduite. Un adversaire, c'est mieux qu'un ennemi. On s'en défait à l'occasion. Tandis qu'un ennemi, on ne sait jamais quelles ressources il peut trouver dans son ressentiment, ni quelle attitude il adoptera dans un moment critique. Il suffit de si peu de choses pour perdre le Tour de France...

Le maillot jaune fait des miracles. C'est bien connu. Ce n'est ni le premier, ni le dernier. En général, il provoque un influx nerveux sensible. Dans ce cas particulier, il apaise au contraire une expansivité redoutable. C'est la panacée universelle du sport cycliste.

— Et si je perds, constate Kubler avec philosophie, je n'aurai rien à me reprocher. J'aurai fait mon métier...

C'est ce que dit toujours Fausto Coppi, faire son métier... Ah ! si nos jeunes routiers y consentaient, quelles satisfactions ils nous apporteraient. Mais rien n'est perdu pour eux. Kubler a mis dix ans pour trouver le droit chemin. Nos adolescents malhabiles ont bien droit à quelques années pour le découvrir... à moins que, imitant Kubler, ils n'apparaissent demain avoir la sagesse d'un ancien.

*Que  
goulez-vous  
savoir?*

**Adressez vos  
questions  
124  
rue Réaumur  
Paris (2<sup>e</sup>)**

M. ACOMBEL, Villeneuve-les-Béziers (Hérault). — 1) Rik Van Steenberghe et Guy Lapébie sont deux excellents routiers sprinters. 2) Maurice Diot a été le meilleur routier français du début de la saison. Il a gagné le Trophée Catox, le Circuit des Boucles de la Seine. Il a terminé deuxième de Paris-Roubaix, quatrième du Tour des Flandres, deuxième de Bordeaux-Paris. Dimanche dernier, il a gagné le circuit de la Vienne. 3) Dauthuille et Villemain n'ont jamais affronté Marcel Cerdan.

Mlle Jeanine BARRACHY, à La Fressenède, Peyrat-la-Monière (Creuse). — 1) Nous avons transmis votre courrier. 2) Jacques Marinelli a une petite fabrique de cadres. 3) Nous ne connaissons pas les projets de Jacques Marinelli.

M. Joseph BUSSO, 60, rue du Génie, Marseille (Bouches-du-Rhône). — Voici les heures de départ et d'arrivée des dernières étapes du Tour de France : dix-huitième étape : Départ de Gap à 9 h. 45; arrivée à Briançon à 15 h. 20; dix-neuvième étape : départ de Briançon à 6 h. 30; arrivée à Saint-Etienne à 13 h. 02; vingtième étape : premier départ de Saint-Etienne à 10 heures; première arrivée à Lyon à 12 h. 41; vingt et unième étape : départ de Lyon à 8 h. 30; arrivée à Dijon à 16 h.; vingt-deuxième étape : départ de Dijon à 8 h. 30; arrivée au Parc des Princes à 18 h. 28.

M. BONGRAIN, 12, rue des Ecoles, Paris (5<sup>e</sup>). — Voici le classement du Tour de France 1911 : 1. Garrigou; 2. Duboc; 3. Georget; 4. Crupelandt; 5. Heusghem; 6. Godivier; 7. Cruchon; 8. Paul; 9. Dupont; 10. Devroye; 11. Lambot; 12. Cornet; 13. Deman; 14. Maitron; 15. Deloffre; 16. Paulmier; 17. Pratesi; 18. Faure; 19. Dhuis; 20. Pothier.

M. Jean BOSIO, villa Aubert, Moux, Aix-les-Bains (Haute-Savoie). — Vous avez raison. Veuillez nous excuser de cette erreur.

M. Yves BESSEDES, Hôtel de Ville, Caussades (Tarn-et-Garonne). — Oui, c'est Ockers.

M. André BELLORD, La Vallée, Commer (Mayenne). — 1) Votre équipe de France a bonne allure, mais vous avez eu tort de retenir Mindonnet et Kretschmar. 2) Non, Ibrir n'est pas supérieur à Da Rui. 3) Oui, Da Rui conserve de nombreux supporters.

M. CLER, 6, rue Hérold, Paris-1<sup>er</sup>. — Le Racing le P.U.C., le Stade Français, le C.A.S.G., le Red Star, le Métro sont les principaux clubs de rugby de la capitale.

M. Georges CATHALA, rue du Docteur-Tanton, Oujda (Maroc). — 1) Voici l'adresse du siège des Girondins : Girondins Association Sportive du Port, 55, cours Georges-Clemenceau, Bordeaux (Gironde). 2) Marche est le meilleur arrière français. Il peut être classé parmi les dix meilleurs arrières européens.

M. Jean CHAPY, 2, rue de la Rotonde, Chenailles (Creuse). — 1) Oui, ce sont de bonnes marques. 2) Voici quelques coureurs qui courent sur cycles Métropole : Buchonnet, Lajoie, Macorig, Geminiani, Huguot, Matteoli, Bourgeteau, Fage.

M. Alain COUTRIS, villa Etchea, Vieux-Boucaux-Bains (Landes). — Vous voulez parler de René Berton.

M. Benoît CLEUET, 3, rue Juste-Métivier, Paris-18<sup>e</sup>. — 1) De Ibrir, Vignal, Paul Sinibaldi, Colonna, le Racingman Vignal est celui qui a les dégagements les plus puissants. 2) Voici comment nous classons vos goals favoris : 1. Da Rui; 2. Favre; 3. Paul Sinibaldi; 4. Colonna. 3) Nous ne communiquons pas les adresses personnelles. Envoyez-nous votre courrier et nous le ferons suivre.

M. Claude DENIS, gare de Besne-Pont-Chateau (Loire-Inférieure). — Pour les photographies en question, adressez-vous à M. Robert Caudrilliers, «But et Club», 124, rue Réaumur, Paris-2<sup>e</sup>. (Joindre un timbre pour la réponse.)

M. Maurice DRAPEAU, 15, rue Sgt-Bobillot, Vierzon (Cher). — 1) Meunier est la grande révélation du Tour de France 1950. Il a surpris les suiveurs par ses facultés de récupération et par sa combativité. Il eut malheureusement une défaillance dans la descente de l'Aubisque. 3) Lucien Lauk était, au départ de Paris, le plus vieux. 3) Adressez-vous à M. Robert Caudrilliers, «But et Club», 124, rue Réaumur, Paris-2<sup>e</sup> (joindre un timbre pour la réponse).

M. DAGUET, Audouville, par Outarville (Loiret). — Jean Robic est né le 10 janvier 1921, à Condé-sur-Vouziers (Ardennes).

Mlle Ginette DUBOURGEAL, chez M. René Baudin, 170, rue Abbé-de-l'Épée, Marseille (Bouches-du-Rhône). — Non, nous ne pouvons pas vous faire dédicacer la photographie de votre champion favori.

M. Louis DUPLAN, Charon (département de Constantine), Algérie. — 1) Voici la liste des coureurs de l'écurie Automoto qui ont pris le départ du Tour de France : Berton, Moineau, Goasmat, Pividori, Sforacchi, Bonnaventure. 2) Vous êtes encore bien jeune pour songer à courir sérieusement. 3) Ne tentez pas de faire des performances. Contentez-vous de rouler.

M. Bernard FAUCHER, 9, rue Saint-Nicolas, Fontenay-le-Comte (Vendée). — 1) Jean Bidot avait carte blanche pour former son équipe. Il n'a pas voulu retenir les dix meilleurs routiers français, mais rassembler dix coureurs s'entendant parfaitement bien et se complétant. 2) Bobet et Geminiani ont été, jusqu'ici, les meilleurs tricolores.

Mlle J. GUERINAUD, Bordeaux. — 1) Nous avons transmis votre courrier. 2) Non, nous ne pouvons pas transmettre des colis aux coureurs.





Kubler était bien connu pour ses fantaisies qui lui avaient valu, après Schulte, le surnom de « fou pédalant ». Dans ce Tour, le grand Ferdi a couru sagement. En excellente condition, animé d'un moral extraordinaire, il s'est révélé parfait tacticien.

## LES LEADERS DU TOUR NE SONT PLUS PROTEGÉS COMME ILS L'ETAIENT JADIS!

Par René de LATOUR

**GAP.** — Il y a dans la caravane un bon nombre d'anciens lesquels, même lorsqu'ils sont pris par l'intensité de la lutte, ne peuvent s'empêcher de faire, chaque fois que l'occasion s'en présente, des comparaisons, le plus souvent fâcheuses, pour ceux qui ont succédé aux grands spécialistes de jadis.

Il n'est évidemment pas question de nier la valeur intrinsèque des routiers d'aujourd'hui. Il est vraisemblable, et même certain, qu'un Kubler, un Robic, un Ockers, un Bobet valent, à peu de choses près, ceux qui jouèrent les premiers rôles dans le Tour voici plusieurs lustres.

Et, même si nous le désirions, nous serions bien incapables de trouver des points de comparaison susceptibles de désigner lesquels, des routiers d'avant guerre ou des contemporains, sont les meilleurs, les temps réalisés sur l'escalade de certains cols ne veulent rien dire puisque le sol s'est souvent amélioré, tandis que le matériel suivait, lui aussi, la courbe ascendante du modernisme. Mais si nous accordons ce certificat de valeur égale aux successeurs de Leducq, de Magne, de Speicher, de Lapébie, ceci dans l'impossibilité que nous sommes de trouver une supériorité même infime, nous croyons bien ne pas nous tromper en assurant que, sur le plan tactique pure, les jeunes ne valent pas les anciens. Et ceci n'est pas basé que sur une impression, mais sur des faits réels et sur le souvenir bien vivant de ce qu'à cet égard ont pu nous montrer les anciens. Lorsque le Tour avait pris tournure après les Alpes ou les Pyrénées, selon le sens d'orientation de l'épreuve, un leader d'équipe tricolore ou autres (car les Belges n'avaient rien à apprendre), un leader, dis-je, était un homme mieux entouré qu'un chef d'Etat et qui n'avait, pour ainsi dire, jamais besoin d'appeler à la rescousse en cas de danger (comme nous avons vu, parfois, Bobet le faire), car il avait constamment à portée de pédale le moindre de ses équipiers. Le peloton n'était qu'une suite de taches de couleur : ici les Français, derrière eux les Belges, un peu plus loin les Italiens. Chacun à sa place, connaissant son rôle, toujours en éveil et prêt à agir suivant les péripéties de la course, ainsi les surprises étaient limitées et, pour s'évader de cette souricière magnifiquement organisée, un homme dangereux devait faire preuve d'une incontestable supériorité. Naturellement, en montagne, chacun grimpeait selon ses moyens et le groupe était disloqué aussi bien que de nos jours, mais là où la route s'élève la tactique perd une grande partie de ses droits. Même remarque en ce qui concerne l'événement d'un concurrent ne voulant pas mener, comme cela arriva si souvent aux Italiens avant leur abandon. Ces derniers avaient choisi une tactique leur convenant et l'appliquaient sans enfreindre l'esprit du règlement, mais ils ne trouvèrent jamais la riposte qui, avant guerre, leur eût fait lâcher prise sans la moindre irrégularité de la part de leurs adversaires. Il aurait fait beau qu'une sangsue se permit de rester dans le sillage d'une quadruplette belge ou française! Une « bordure », bien vite organisée, aurait mis la paresseuse ou le malin dans l'impossibilité absolue de s'abriter dans le sillage de ceux qui travaillaient à la réussite de l'échappée.

Qui ne mène pas ne s'abrite pas... Telle était la devise des anciens du Tour qui l'appliquaient sans méchanceté, mais avec une logique et une fermeté qui portaient leurs fruits.

A quand les cours du soir pour futur Tour de France? Lorsque celui-ci sera terminé? Avec un Leducq, un Speicher, un Marcel Bidot pour professeurs diplômés.

**M. L. G., St-Suliac.** — 1) Oui, vous pouvez nous transmettre votre courrier. Nous le ferons suivre. Affranchissez votre courrier suivant les tarifs postaux. 2) Non, André Leducq, quand il a gagné le Tour de France, en 1930 et en 1932, n'avait pas une bicyclette munie d'un dérailleur. 3) Nous retons votre suggestion.

**M. Louis HARIG, 184, rue d'Ottange-Aumetz (Moselle).** — 1) Le coureur le plus petit du Tour est maintenant Jean Robic. 2) Jacques Marinelli, rentré à Paris après son abandon dans le Tour de France, se soigne énergiquement. 3) Thiam Papa Gallo mesure 1 m. 85. Il a 20 ans.

**M. Alain MARCHAND, Saint-Marnieu, par Saint-Sever (Calvados).** — 1) Votre performance est encourageante. 2) Il n'existe pas de records officiels dans la catégorie des minimes.

**M. Claude MARTINEAU, La Taillée (Vendée).** — 1) Etre nageur, c'est savoir tomber dans l'eau à l'improviste et en ressortir. Pour être nageur de compétition, il faut faire partie d'un club par l'intermédiaire duquel on est licencié à la F.F.N. 2) A 14 ans (né après le 1<sup>er</sup> janvier 1936), vous êtes encore minime; sur 50 m., des temps de 40" en brasse et 33" en crawl sont de premier ordre; 50" à 1' en brasse et 40" à 50" en crawl sont déjà très honorables. 3) Il est difficile de comparer Alex Jany et Jo Bernardo. Le premier est un sprinter, le second un nageur de fond. Cependant, Jany est supérieur puisqu'il a battu plusieurs records du monde.

**M. PREVOTEL, Langon.** — 1) Voici le palmarès du Critérium de la Polymultipliée : 1913 : Fusier; 1914 : Cristophe; 1921 : C. Habert; 1922 : Canteloube; 1923 : Lacquehay; 1924 : Bachelier; 1925 : Couard; 1926 : Bachelier; 1927 : Bachelier; 1928 : Normand; 1929 : Normand; 1930 : G. Rivierre; 1931 : G. Rivierre; 1932 : Fichot; 1933 : Mompied; 1934 : Tiercelin; 1935 : Level; 1936 : Auvill; 1937 : Thiétard; 1938 : Vietto; 1939 : Le Guével; 1941 : J.-M. Goasmat; 1942 : J.-M. Goasmat; 1943 : A. Roland; 1944 : Grimbart; 1946 : P. Baratin; 1947 : Blanc; 1948 : P. Baratin; 1949 : Apo Lazarides; 1950 : Geminiani. 2) Voici le palmarès du Dauphiné Libéré : 1947 : Klabinski; 1948 : Fachleitner; 1949 : Lucien Lazarides; 1950 : Lauredi. 3) Voici le palmarès de Paris-Rennes : 1927 : Decorte; 1928 : Frantz; 1929 : Déolet; 1930 : P. Le Drogo; 1931 : Joly; 1932 : Barthélémy; 1933 : Le Grèvis; 1934 : Schepers; 1935 : Speicher; 1936 : Garcia; 1937 : Beckaert; 1938 : Louviot; 1939 : Marcaillou.

**M. André PASTERNAK, 73, rue des Récollets, Toulouse.** — 1) Au sprint, Bartali est plus rapide que Fausto Coppi. 2) Un combat Cerdan-Robinson aurait été très indécis.

**M. Jean SOURBE, La Landaille, Blanquefort (Gironde).** — La chaîne du vélo de Jacques Marinelli n'a rien de spécial.

**M. André SAULLE, place des Urinoirs, Beynat (Corrèze).** — 1) Voici le classement de Paris-Roubaix 1948 : 1. Van Steenberghe; 2. Idée; 3. Claes; 4. Verschueren; 5. Magni. 2) Voici le palmarès de France-Italie depuis 1930 : En 1931, à Bologne : Italie bat France, 5-0; 1932, à Paris : Italie bat France, 2-1; 1935, à Rome : Italie bat France, 2-1; 1937, à Paris : Italie bat France, 0-0; 1938, à Colombes : Italie b. France, 3-1; 1938, à Naples : Italie b. France, 1-0; 1948, à Colombes : Italie b. France, 3-1. 3) Blessé au cours du premier round, lors de son combat contre Jake La Motta, Marcel Cerdan a souffert le martyre. Ce fut la rencontre la plus dramatique de sa carrière.

**M. Roger TUIL, 9, rue Albin-Rozet, Tunis (Tunisie).** — Jean Bidot n'a pas voulu former une équipe de vedettes. Il a voulu constituer un ensemble homogène.

**M. VUILLIER, Conthil (Vosges).** — 1) Favre est le meilleur. 2) Apo Lazarides est le meilleur grimpeur de vos champions favoris.

**M. Paul VINCENT, Peyrelevalde (Corrèze).** — 1) En 1941, Alfred Letourneur a battu le record de la plus grande vitesse cycliste avec 174 kms 270. 2) Harry Grant, derrière moto, a couvert 90 kms 971 dans l'heure; Oubron a couvert 70 kms 860 dans l'heure derrière moto commerciale. 3) Battesini est recordman du monde du kilomètre départ lancé avec 1' 4" 3/5.

**M. Florian ZEYER, Petit-Rosselle (Moselle).** — Nous vous conseillons de vous inscrire dans un club où vous serez conseillé et guidé.

**Jeannot-la-Pédale, Clermont (Haute-Savoie).** — Nous transmettons votre réclamation à notre service des ventes. Les numéros spéciaux ne sont pas compris dans le prix des abonnements.

**Un lecteur de « But et Club ».** — Pour la photographie en question, adressez-vous à M. Robert Caudrilliers, « But et Club », 124, rue Réaumur, Paris (joindre un timbre pour la réponse). Merci pour vos compliments.

**Une admiratrice d'Apo, à Trougement, par Vagny (Vosges).** — Nous avons transmis votre demande à M. Caudrilliers qui vous répondra personnellement.

**Une admiratrice du Stade de Reims.** — Paul Sini-baldi a été une fois international.

**Un fidèle lecteur alsacien.** — 1) Vignal est supérieur à Angel. 2) Votre équipe de France a bonne allure, mais Angel, Alpsteig, Prouff, Batteux ne s'imposaient pas.

**Un mordu du football, Collège technique de Vitry-sur-Seine.** — 1) Vignal peut être classé parmi les dix meilleurs goals européens. 2) Honnêtement d'être placé au dixième rang.

**Un lecteur de « But et Club ».** — 1) Les coureurs, en course, boivent souvent du thé. 2) A la Librairie des Sports, 10, faubourg Montmartre. 3) Oui, c'est une bonne marque.

**Un malade en villégiature dans le département du Rhône.** — 1) Les numéros 135, 136, 137, 138, 139 étaient consacrés aux Jeux Olympiques de 1948. 2) Le numéro 145 était un numéro spécial consacré au match Cerdan-Zale. 3) Le numéro 165 a été publié à l'occasion du match Dauthuille-La Motta. Les autres numéros spéciaux dont vous nous parlez sont des numéros hors-série.

**Un lecteur varangevillois.** — 1) Voici le kilométrage du Tour de France 1948 : première étape : Paris-Trouville (237 kms); deuxième étape : Trouville-Dinard (259 kms); troisième étape : Dinard-Nantes (251 kms); quatrième étape : Nantes-La Rochelle (166 kms); cinquième étape : La Rochelle-Bordeaux (262 kms); sixième étape : Biarritz-Lourdes (219 kms); septième étape : Lourdes-Toulouse (261 kms); huitième étape : Toulouse-Montpellier (246 kms); neuvième étape : Montpellier-Marseille (248 kms); dixième étape : Marseille-San Remo (245 kms); onzième étape : San Remo-Cannes (170 kms); douzième étape : Cannes-Briançon (274 kms); treizième étape : Briançon-Aix-les-Bains (263 kms); quatorzième étape : Aix-les-Bains-Lausanne (256 kms); seizième étape : Lausanne-Mulhouse (243 kms); dix-septième étape : Mulhouse-Strasbourg (120 kms); dix-huitième étape : Strasbourg-Metz (195 kms); dix-neuvième étape : Metz-Liége (249 kms); vingtième étape : Liège-Roubaix (228 kms); vingt et unième étape : Roubaix-Paris (286 kms). 2) Voici le classement du challenge international du Tour de France 1949 : 1. Italie (Coppi, Bartali, Sciaridis), 450 h. 35' 23"; 2. Ouest-Nord (Robic, Cogan, Goasmat), 452 h. 46' 4"; 3. Luxembourg (Goldschmidt, Kirchen, Diederich), 452 h. 53' 59"; 4. France (A. Lazarides, Teisseire, Chapatte), 453 h. 16' 59"; 5. Belgique (Ockers, Lambrecht, Van Steenberghe), 453 h. 35' 36"; 7. Aiglons Belges; 8. Sud-Est; 9. Centre-Sud-Ouest.

**Deux sportifs du Nid Alpin, Villard-de-Lans (Isère).** — 1) Mustapha Mustaphaoui est un faussaire. C'est un bon poids coq. 2) Flamion était le meilleur ailier gauche français à la fin de la saison.

**Un piqué du football, à Etrepagny (Aisne).** — Sur le plan international, les escrimeurs français nous ont valu et nous valent encore de nombreux succès.



# A GEMINIANI LA 2<sup>e</sup> VICTOIRE DE

## UNE "PREMIÈRE" ALPESTRE POUR RIEN

par René MELLIX

GAP. — Cinquante-neuf coureurs ont quitté Nice à 7 h. 32' pour effectuer la dix-septième étape Nice-Gap (229 kms), dont le parcours empruntait deux nouveaux cols du Tour : le Vasson et la Cayolle.

Le début d'étape, sous une forte chaleur, a été très calme.

Dans les premières pentes du Vasson, Prouzet a abandonné.

Au cours des derniers kilomètres de l'ascension, Baeyens, Piot, Dupont, Goasmat et enfin Demulder et Verschueren se sont détachés pour passer au sommet dans cet ordre. Le gros peloton suivait à 2' 44". Dans la descente, vers le ravitaillement de Guillaume, le regroupement a eu lieu. Vingt-sept hommes ont alors attaqué en groupe l'escalade de la Cayolle (2.326 mètres). Ils sont restés ainsi jusqu'à 400 mètres du sommet où Robic s'est sauvé pour rattraper les vingt secondes de bonification.

Voici les passages à Cayolle (131 kilomètres) :

0 : Robic; à 6" Bobet; à 8" Brulé; à 10" Ockers; à 20" Piot, Diederich; à 31" Kubler, Kirchen, Cogan, Brambilla; à 45" Geminiani, Lambrecht, Lazarides; à 48" Verschueren; à 50" Baeyens, Castelin, Demulder, Impanis; à 55" Goasmat, Molinieris; à 1' Van Ende, Kallert; à 1' 10" De Ruyter; à 1' 15" Goldschmidt; à 3' Meunier; à 3' 35" Cretton, Bonnaventure; à 4' 25" Zelasco, Aeschlimann, Sciardis, Giguët; à 4' 40" Moineau; à 5' 3" Schotte; à 6' 15" Kebaili; à 8' 40" Kemp; à 8' 53" Blusson; à 10' 3" De Muer; à 10' 48" Dussault; à 12' 50" Croci-Forti, Weilenmann; à 14' Dos Reis, Molinès; à 14' 25" Baffert; à 15' Redolfi, etc...

Tous ces hommes se sont regroupés dans la descente, et ce, avant le 200<sup>e</sup> kilomètre. C'est dire combien les leaders ont roulé doucement.

Dans le col de la Sentinelle, Geminiani, Meunier, puis Brambilla et enfin Diederich se sont enfuis du peloton pour prendre dans l'ordre les quatre premières places. Geminiani a lâché Meunier, victime de crampes, à deux kilomètres du but, pour terminer détaché avec 1' 44" d'avance sur le peloton des vedettes.

Bauvin, ayant cassé sa fourche, a perdu 57', et Lauredi a terminé à 22' 55" du premier.

Abandon : Prouzet.

### LES ARRIVEES A GAP

1. Geminiani, sur cycle Métropole, pneus DUNLOP, les 229 kms en 7 h. 58' 31" (moyenne horaire, 28 kms 713); 2. Meunier, 7 h. 58' 53"; 3. Diederich, 7 h. 59' 34"; 4. Brambilla, m.t.; 5. Ockers, 8 h. 0' 15"; 6. Baldassari; 7. Giguët; 8. Blusson; 9. Kallert; 10. Verschueren; 11. De Ruyter; 12. Impanis; 13. Kubler; 14. Kirchen; 15. ex-aequo : Dupont, Bobet, Piot, Molinieris, Van Ende, Lazarides, Lambrecht, Robic, Brulé, Castelin, Kebaili, Cogan, Baeyens, Goldschmidt, Cretton, Kemp, tous m. t., 8 h. 15", etc...

### LE CLASSEMENT GENERAL A GAP

1. Kubler, 111 h. 42' 7"; 2. Ockers, 111 h. 44' 13"; 3. Bobet, 111 h. 53' 15"; 4. Robic, 111 h. 53' 35"; 5. Geminiani, 111 h. 56' 45"; 6. Cogan, 112 h. 24"; 7. Piot, 112 h. 44"; 8. Brambilla, 112 h. 1' 5"; 9. Kirchen, 112 h. 1' 18"; 10. Diederich, 112 h. 2' 7"; 11. Meunier, 112 h. 2' 25"; 12. Lambrecht, 112 h. 4' 9"; 13. Goldschmidt, 112 h. 5' 46"; 14. Demulder, 112 h. 6' 44"; 15. Dupont, 112 h. 11' 6"; 16. Brulé, 112 h. 13' 49"; 17. Castelin, 112 h. 16' 4"; 18. Verschueren, 112 h. 16' 44"; 19. Redolfi, 112 h. 19' 57"; 20. Gauthier, 112 h. 23' 6", etc...

### LE CLASSEMENT INTERNATIONAL

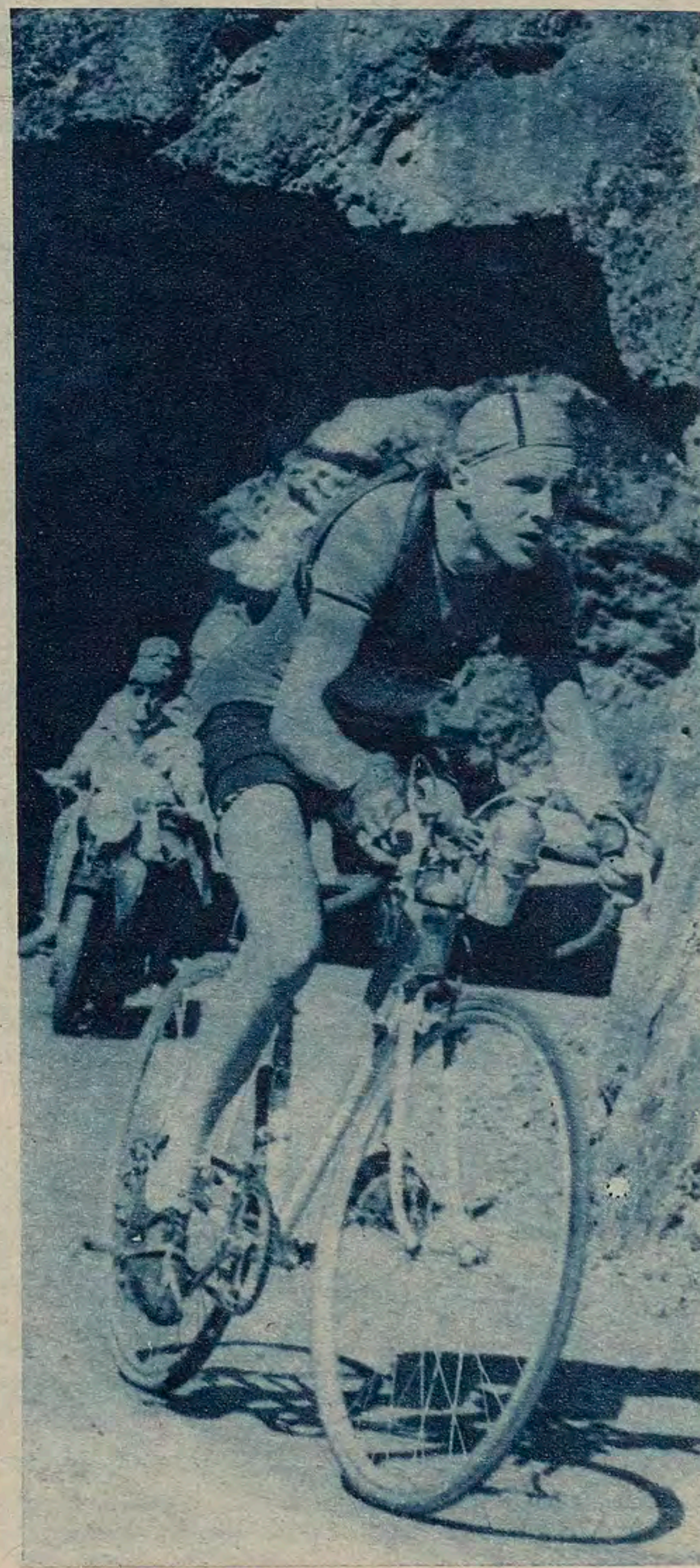
1. BELGIQUE (Ockers, Lambrecht, Dupont), 335 h. 59' 29".  
2. LUXEMBOURG (Kirchen, Diederich, Goldschmidt), 336 h. 09' 11".  
3. FRANCE (Bobet, Geminiani, Lauredi), 336 h. 34' 30".  
4. ILE-DE-FRANCE - NORD-EST (Piot, Brulé, Redolfi), 336 h. 34' 30".  
5. SUD - EST (Brambilla, Castelin, Gauthier), 336 h. 40' 15".  
6. CENTRE - SUD-OUEST (Cogan, Meunier, Moineau), 337 h. 02' 37".  
7. OUEST (Robic, Sciardis, Goasmat), 337 h. 02' 47".  
8. AIGLONS BELGES (Demulder, Verschueren, Baeyens), 337 h. 13' 17".  
9. SUISSE (Kubler, Croci-Forti, Aeschlimann), 338 h. 15' 43".  
10. AFRIQUE DU NORD (Dos Reis, Kebaili, Zelasco), 339 h. 04' 55".  
11. PARIS (Baldassari, Blusson, Baeyert), 339 h. 13' 47".

Challenge MARTINI et ROSSI (par classement de trois hommes) : 8 millions de prix.

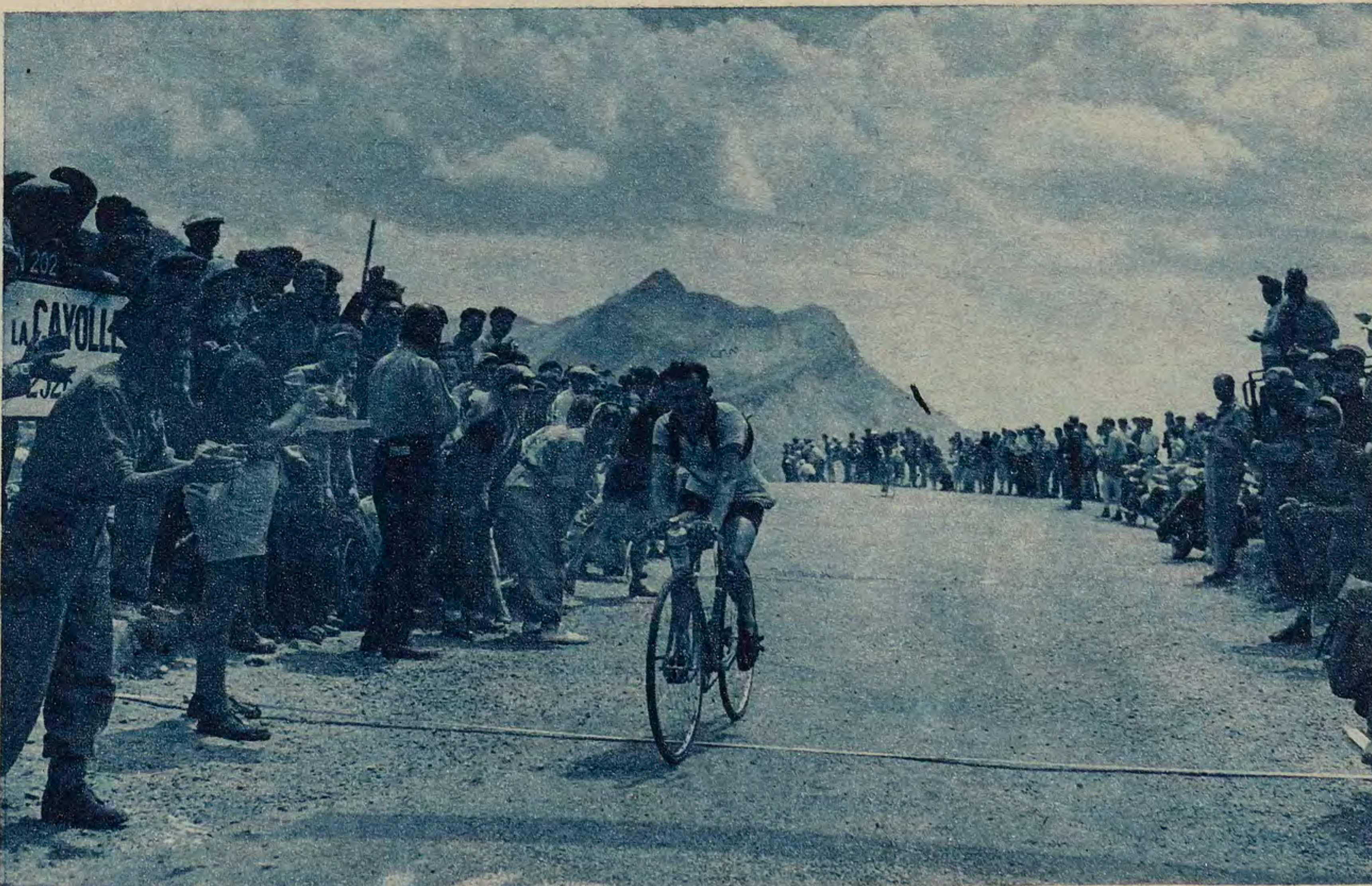
Geminiani, vainqueur à Gap de la 17<sup>e</sup> étape sur cycle Métropole, muni de pneus DUNLOP.



Les coureurs ont retrouvé le Var, qu'ils avaient déjà franchi entre Toulon et Menton. Mais cette fois la rivière desséchée est loin des rivages méditerranéens et c'est dans les contreforts alpestres qu'elle serpente.



Le Belge Baeyens, qui passera seul au sommet du col de Vasson, s'est déjà détaché, distançant son compatriote Dupont et Kléber Piot.



Dans la descente sur Guillaume, le peloton s'est regroupé et ce n'est qu'à 400 mètres du sommet du col de la Cayolle que Robic a produit son effort juste à temps pour venir prendre les 20" de bonification. Il sourit, tout heureux de son exploit.



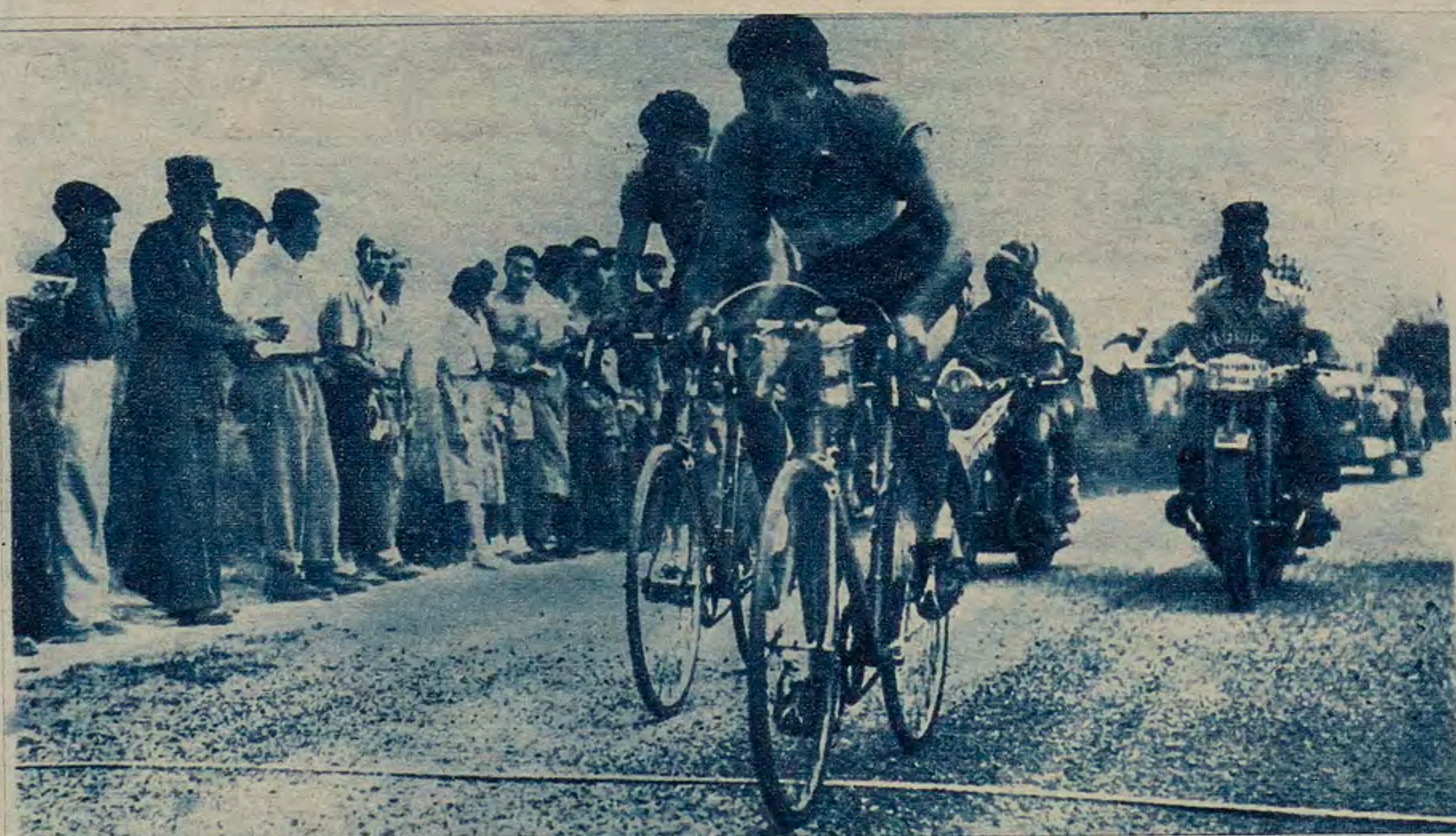
# L'ÉQUIPE DE FRANCE



Dupont et Piot, passés en deuxième position derrière Baeyens, dans le col de Vasson, ne se mirent plus en vedette après que le regroupement se fût opéré. Ils restèrent en compagnie des quatre « grands » du Tour, dans le peloton.



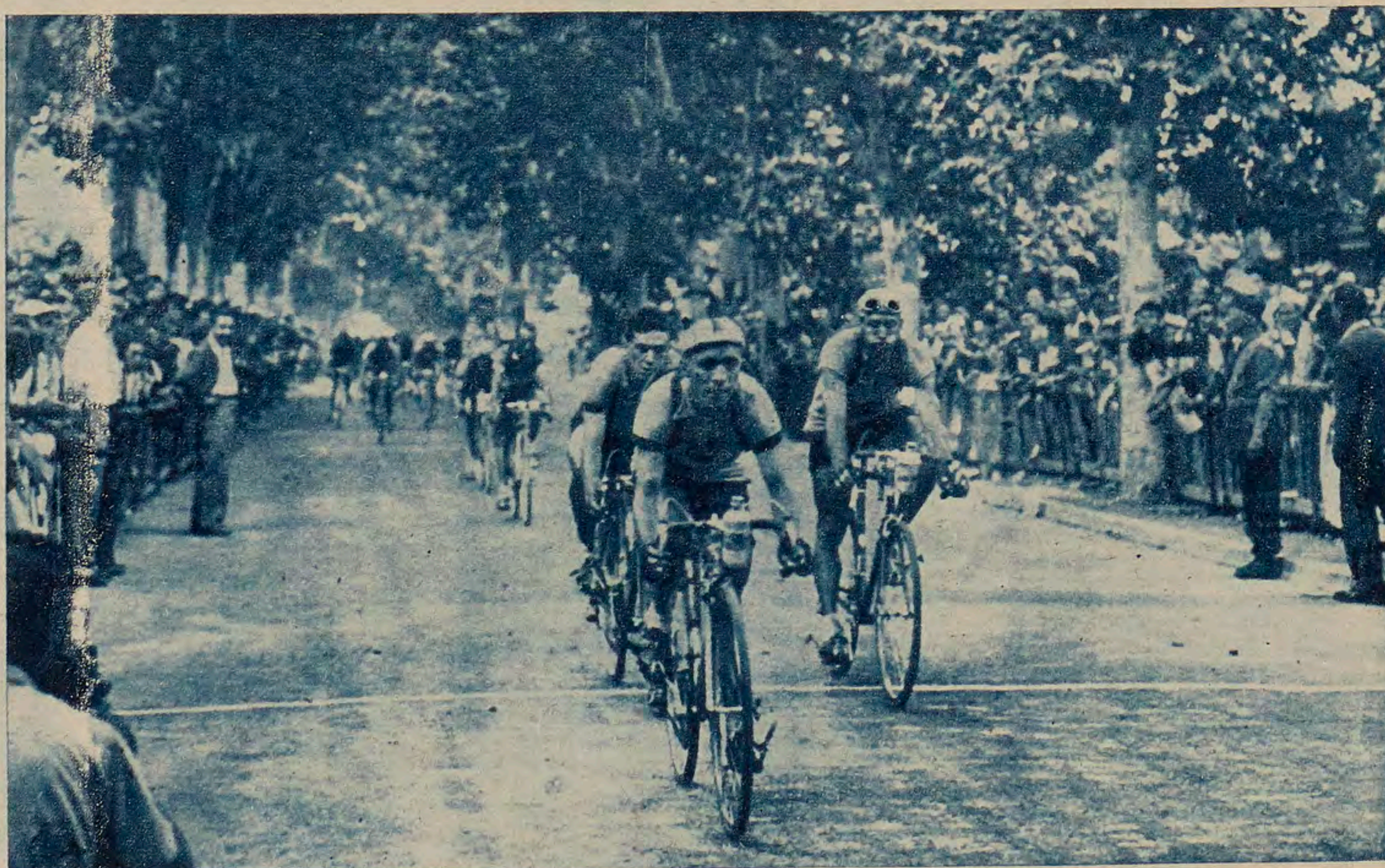
Après 182 kilomètres parcourus, au Lauzet-sur-l'Ubaye, la course n'avait toujours pas pris tournure, et tous les concurrents roulaient les mains en haut du guidon, comme si chacun voulait se réserver pour les rudes épreuves du lendemain.



Dans l'ascension du col de la Sentinelle, dernier obstacle de la 17<sup>e</sup> étape, Meunier et Geminiani ont démarré. Ils sont parvenus à distancer leurs adversaires assez rapidement et, au sommet, Geminiani règle Meunier qu'il devance d'une longueur.



Meilleur descendeur que Meunier, le Tricolore Geminiani a lâché son compagnon de fugue dans les huit derniers kilomètres et il franchit l'arrivée avec 22" d'avance sur Meunier.



Comme Kubler, Bobet et Robic, ses grands rivaux, Stan Ockers a fait une course d'attente au sein du peloton. Ne pouvant s'enfuir et prendre un avantage substantiel, Ockers s'est contenté de sprinter, et il s'attribue la 5<sup>e</sup> place devant Baldassari et Giguet (à dr.). Un effort pour la gloire, afin de se dégourdir les jambes.



## PULL OVER TOUR de FRANCE

(modèle déposé)  
Pure laine, coloris blanc, nattier,  
marine, roi, jaune ou marron.

1.450-



Expédition partout à réception d'un  
ch. post. (PARIS 450-19) de Frs. 1.500-  
ou contre-remboursement de Frs. 1.400-  
Indiquez votre tour de poitrine.

## UNIS-SPORT

LA MARQUE NATIONALE  
d'ARTICLE / de / PORT /

40R. de MAUBEUGE - PARIS - 9<sup>e</sup>  
TARIF GRATIS sur DEMANDE

Allô ! Allô !

## GONDOLO

le biscuit qu'il vous faut !

### POURQUOI NE RÉUSSIRIEZ-VOUS PAS ?

Demandez au Pr. ANDRIEU (Serv BC 56)  
8, rue des Salenques, Toulouse, une analyse  
détaillée de vos moyens de  
réussite (amour, affaires, etc...)  
Joignez date naissance, env.  
timbre avec adresse et 30 frs  
en T. P. pour frais. Prix de  
l'analyse 150 frs. Mais n'en-  
voyez pas d'argent. Paiement  
si satisfaction.

### Apprenez à **DANSER**

chez vous en  
quelques heures. Succès garanti. No-  
tice B, contre envelop. timbrée. Ecole B.  
Réfrano B. P. 4. Bordeaux-Chartrons.

### Nos reportages photos sur le TOUR DE FRANCE

sont assurés par

**H. LETONDAL R. COVO**  
**A. IORWITZ**

et par notre opérateur Belin  
**R. HERY**

## But CLUB

Directeur : **GASTON BÉNAC**  
Rédacteur en Chef : **FÉLIX LÉVITAN**

DIRECTION - VENTE - ABONNEMENTS  
PUBLICITÉ

100, rue de Richelieu, PARIS  
Téléph. : RIC. 81-55 et la suite

RÉDACTION - ADMINISTRATION  
124, rue Réaumur, PARIS  
Téléph. : GUT. 75-20 et la suite

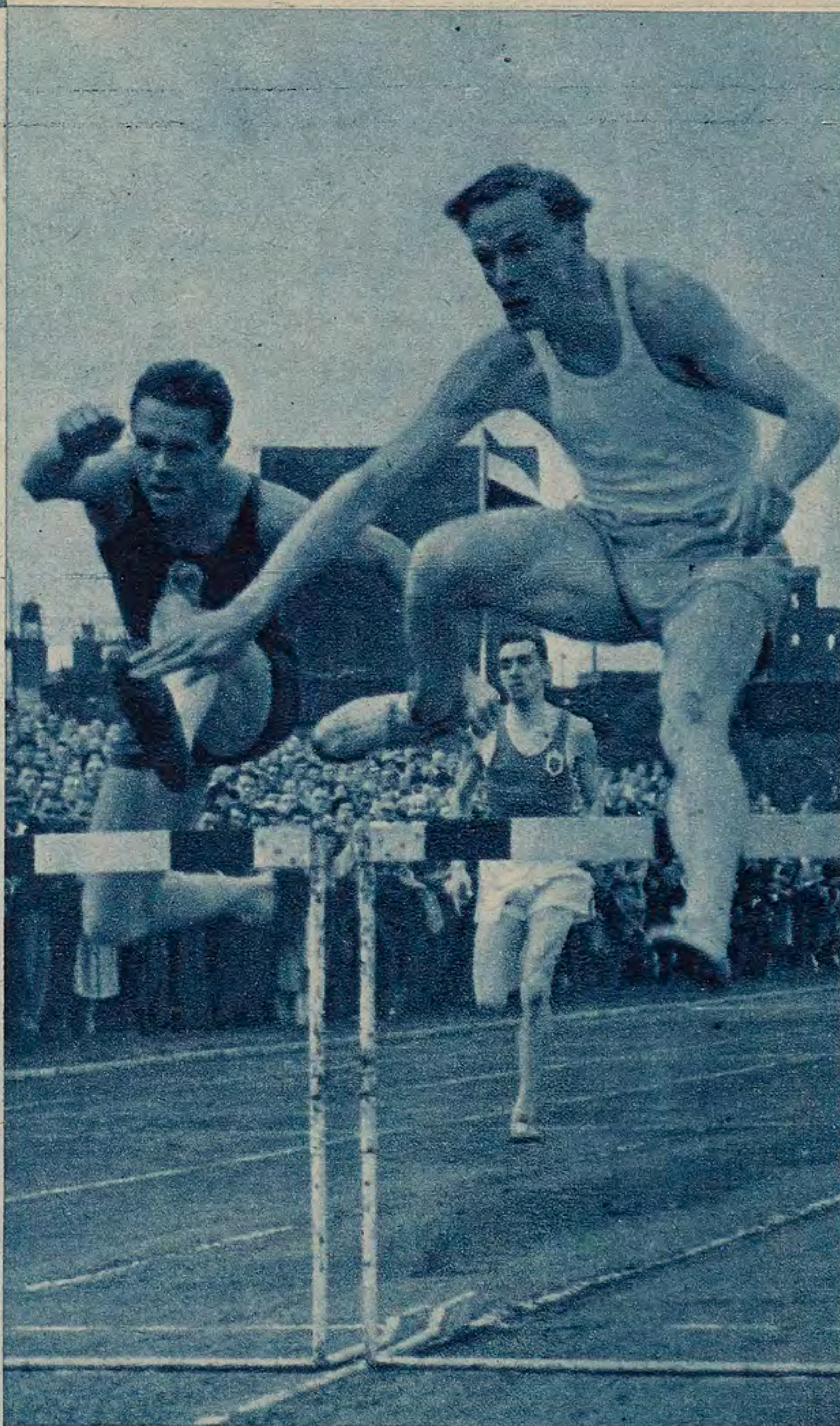
#### ABONNEMENTS

6 mois ..... 600 fr.  
1 an ..... 1.200 fr.

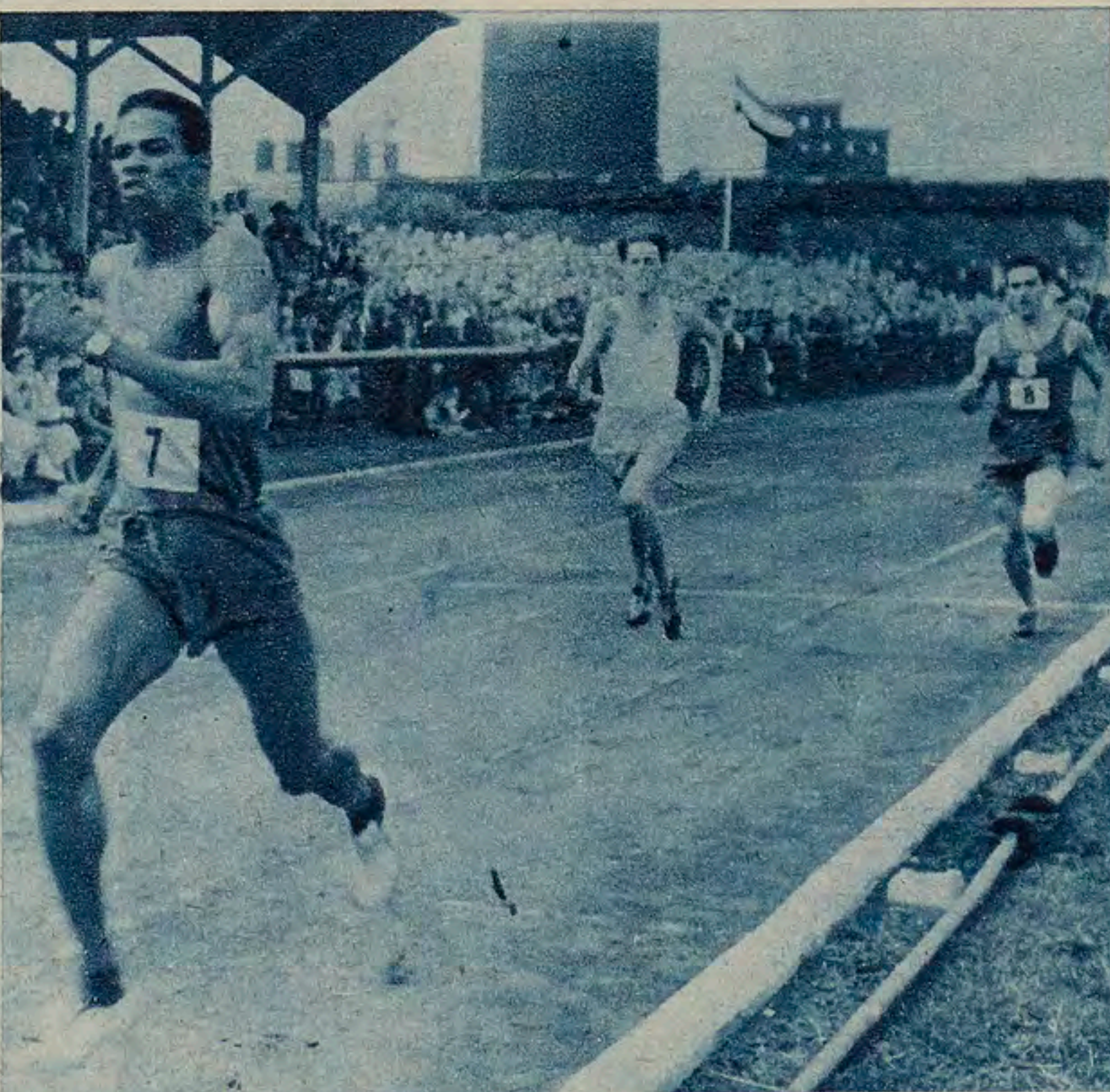
COMPTE COURANT POSTAL : PARIS 5390.08

DIRECTEURS-GÉRANTS :  
**MM. VERRIÈRE et MASSOT**

Société Nationale des Entreprises de Presse  
Imprimeries Réaumur - Clichy  
100, rue Réaumur - Paris (2<sup>e</sup>)  
Imprime en France 4  
Dépôt légal n° 57



54" 6/10 : aux 400 haies. C'est le temps de Cros, à g., qui  
revient très fort et qui triomphera du Belge Dits (54" 9/10).

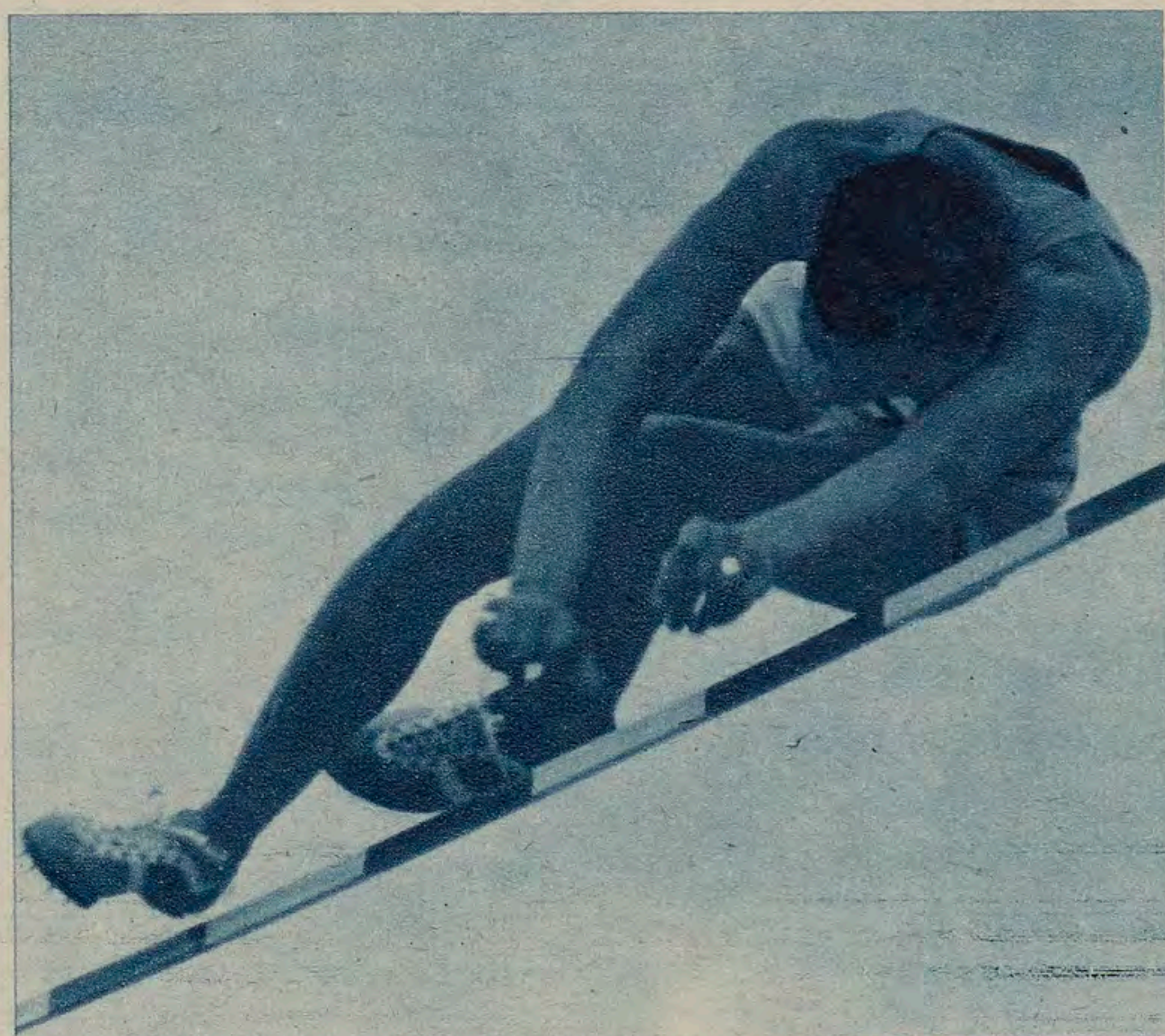


1' 53" : aux 800 mètres. Belle performance pour Bellegarde,  
qui s'est détaché dès les 400 mètres et devance, de gauche  
à droite, le Hollandais Wolsink, Djan



49" : aux 400 mètres. Lunis, qui gagne en un style aisé, n'a  
pas forcé. Il bat, de gauche à droite, Leroux (3<sup>e</sup>), De Kroon  
(6<sup>e</sup>), Peeters (5<sup>e</sup>), Hofmeester (2<sup>e</sup>) et Lowagie qui finira 4<sup>e</sup>.

## NOS ATHLÈTES, DÉJÀ



1 m. 98 : en hauteur. Ce bond a permis à Thiam Papa Gallo de confirmer  
sa classe et, ce qui est plus important encore dans un match international,  
sa régularité... Le Suisse Wahli se classera 2<sup>e</sup> avec un bond de 1 m. 91.



49 m. 54 : au lancement du marteau. Le jet de Legrain, qui lui a permis de  
remporter la victoire, vient d'être effectué par le puissant champion fran-  
çais. Derrière lui, son coéquipier Réal prendra la 2<sup>e</sup> place avec 47 m. 54.



# VICTORIEUX A TREEBECK ONT FAIT...



14' 49" 6/10: aux 5.000 m. Le Belge Theys, qui sprinte, va battre de peu le Français Alain Mimoun.



3' 51" 2/10: aux 1.500 mètres, exploit réalisé par El Mabrouk, excellent vainqueur devant le prestigieux Hollandais, Slijkhuis. Harting (Hollande) mène devant El Mabrouk, Slijkhuis (H), Hermans (B), qui masque son coéquipier Janssens (B) et Schlegel (équipe de France).



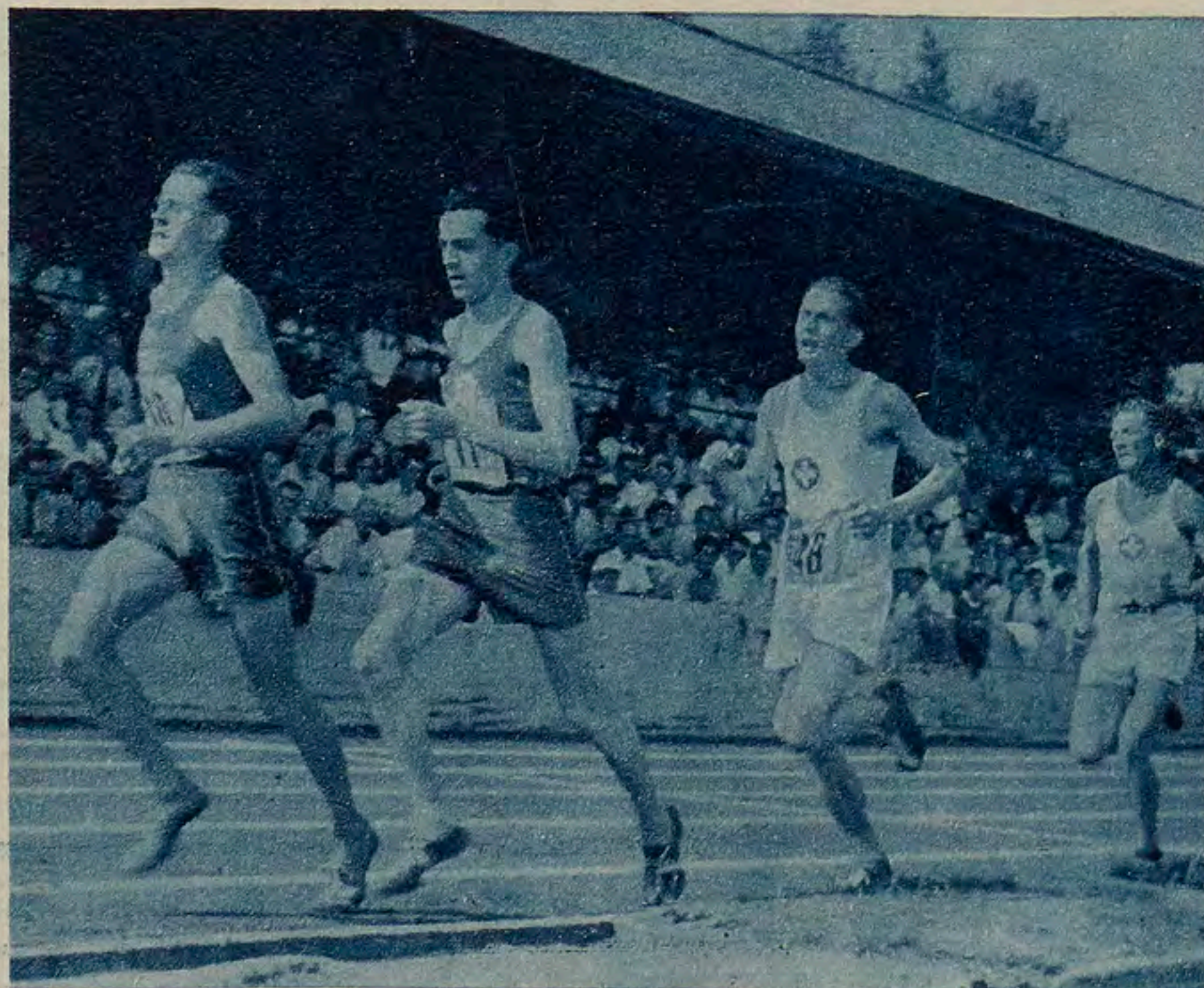
1" 6/10: tel est l'avantage chronométrique d'El Mabrouk, qui devance le Hollandais Slijkhuis, second, de 10 mètres.



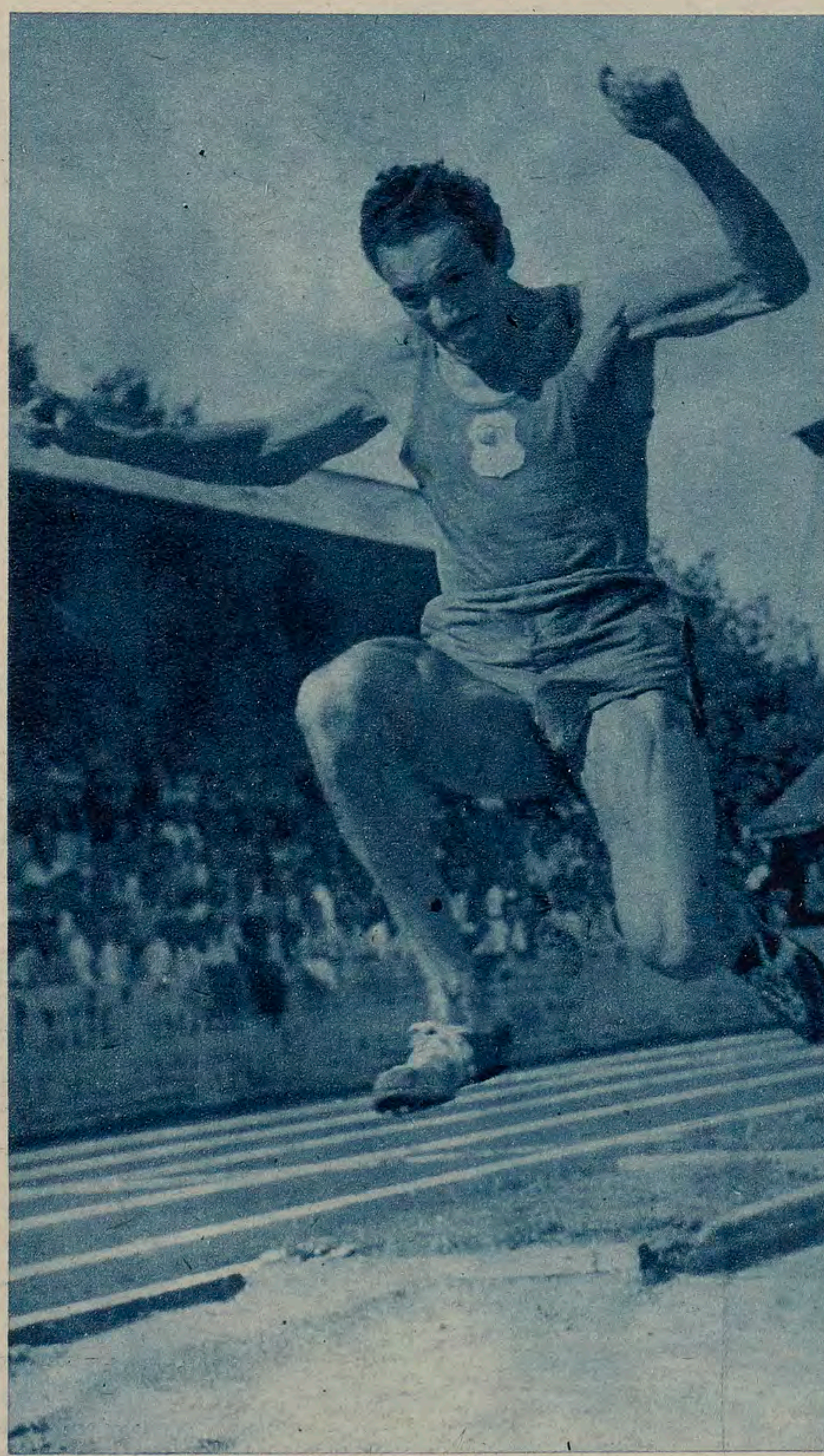
C'est par 110 points à 79 que les athlètes français ont triomphé de leurs rivaux suisses, sur le stade de Bâle. Leur équipe était commandée par René Valmy (à l'extr. g.), près de qui on reconnaît I. Heinrich.



1' 53" 3/10: aux 800 mètres donneront la victoire à Clare. Baumgartner emmène Clare et Chypre (masqué).



14' 58": aux 5.000 mètres, et Petitjean apportera un nouveau succès aux Français. Jacques Vernier mène, mais va céder. Derrière lui, Petitjean, Sutter et Schudel. Les concurrents ont très chaud.



6 m. 85: en longueur. Ce bond moyen a pourtant suffi à Valmy pour se classer en tête du saut en longueur, devant Siméon. Le sautoir de Bâle, il est vrai, ne se prêtait guère aux exploits.



**But CLUB**

En escaladant le col de la Cayolle, les coureurs, qui pénètrent dans le tunnel percé dans le roc, vont quitter, pour quelques instants, les rampes poussiéreuses sur lesquelles le soleil brûlant darde ses rayons.